

LE NOUVEAU  
MÉDIA  
CULTUREL  
GRENOBLOIS

# VRAAC

Novembre  
2025

**MET-** ↗  
**MUNA**

et bien d'autres découvertes au festival  
Les Femmes s'en mêlent p.10

**HUIT ROIS**  
Politique spectacle à La Rampe p.06

**CINÉMA**  
Des événements en pagaille p. 16-17

**AGENDA DU MOIS**  
Spectacles, concerts, expos... p.18-21

#009

Gratuit

[www.vraac.fr](http://www.vraac.fr)



# Édito

Quid de la Bobine ? Cela fait des mois qu'on pose cette question, et ce n'est pas fini... Après le redressement, puis la liquidation judiciaire, voici le temps des repreneurs. Choisie par le tribunal de commerce, L'Autre Scène débarque donc dans notre paysage culturel grenoblois. "Débarque" – le mot est choisi – car personne, dans ce petit milieu, ne les connaissait.

Venu d'Annecy (même si presque tous habitent désormais à Grenoble), ce collectif est en train de rencontrer pas mal d'acteurs de la culture locale, d'abord pour rassurer, ensuite pour convaincre du bien-fondé de leur projet, dont voici quelques grandes lignes : remettre à neuf le bar pour améliorer la qualité de service, maintenir les studios de répétition, conserver une programmation musicale tout en s'ouvrant à toutes les disciplines artistiques et à d'autres types d'animations (réparation de vélo, bien-être, éducation populaire...) – tout paraît envisageable puisque le projet se veut totalement participatif.

Si les repreneurs ont commis quelques maladresses dans leur communication, en péchant parfois par manque de transparence, on ne doute plus de leur bonne foi après s'être longuement entretenu avec eux au téléphone. Maintenant, pour débloquer un prêt à la banque, L'Autre Scène doit absolument réunir au minimum 60 000€ avant le 15 novembre via un crowdfunding (voir le site reinventons.labobine.org). Une course contre la montre a donc démarré, alors que les lieux sont toujours occupés par un groupe issu de la manif Bloquons tout. Bref, à ce jour, rien n'est encore acté pour notre chère Bobine. / HV

## VRAC

SAS de presse au capital de 6000 euros  
N° SIRET : 938 698 180 00016  
22, rue Sully  
38000 Grenoble  
redaction.vraac@gmail.com  
instagram.com/vraacgrenoble/

Directeur de la publication  
**Renaud Goubet**  
Rédacteur en chef  
**Hugo Verit**  
Ont contribué à ce numéro  
**Benjamin Bardinet,**  
**Alex Beaume,**  
**Pascal Cholette,**  
**Daisy Doom,**  
**Damien Grimbirtz,**  
**Aurélien Martinez,**  
**Dortlane Rey,**  
**Jérémy Tronc.**  
Maquette et graphisme  
**Lou Retching**  
Typographie  
**Abbïocco / Laurette Colnard**  
Distribution  
**JecommuqueLocal**  
Impression  
**RotImpres**  
Titrage par numéro  
**10 000 exemplaires**

Photo de Une  
© Olivier Lovey



Archives Les Femmes s'en mêlent © Aude Boyer

# PARITÉ : LES MUSICIENNES DÉCHARENT

/ Par Hugo Verit

**ÉGALITÉ** Grenoble accueille une fois de plus le festival **Les Femmes s'en mêlent en ce mois de novembre, événement musical à la programmation 100 % féminine ou issue des minorités de genre. En 2025, où en sommes-nous sur la question de la parité dans le milieu de la musique ? Etat des lieux... un peu déprimant.**

**H**istoire de bien poser le problème et de désamorcer les éventuels "ressentis" des uns et des autres, commençons par égrainer quelques chiffres. Car ils ne sont pas folichons. Le Centre national de la musique (CNM) a étudié les programmations des festivals français 2023. Résultat, les projets musicaux portés par des leads féminins (le plus souvent des chanteuses) représentaient seulement 29 % des artistes programmés. En ce qui concerne les concerts habituels (donc hors festival), ce chiffre tombe à 25 %. Plus globalement, toujours selon le CNM, on ne compte pas plus de 18 % de femmes enregistrées en tant que sociétaires Sacem (organisme de gestion des droits d'auteur). Sur le plan de l'égalité salariale – hormis en jazz où les artistes féminines gagnent en moyenne quelques euros de plus que leurs homologues masculins (on ne s'en offusquera pas) – le bilan n'est guère plus reluisant. Dans le champ des musiques actuelles et traditionnelles, le cachet moyen en 2024 s'élevait à 191€ pour les femmes contre 203€ pour les hommes, pire en musique classique où le CNM relève 30€ d'écart au bénéfice

des artistes masculins. Vous en voulez encore ? Alors, partons sur le terrain des récompenses, tiens : dans toute l'histoire des Victoires de la musique, catégorie "Meilleur album", seuls 7 disques réalisés par des femmes ont obtenu le graal (50 pour les hommes). Bon, on va s'arrêter là, mais on pourrait continuer sur des lignes et des lignes, ce que je ne fais pas. Et à VRAC, soyons honnêtes, on ne pensait pas dresser un tableau si noir. En observant les programmations, on avait l'impression d'un rééquilibrage, d'un vrai mieux. On avait calculé le nombre de leads féminins au dernier festival Musilac (44 %, peut mieux faire, mais loin d'être catastrophique), on avait constaté une absolue parité au Cabaret Frappé 2025... Et d'ailleurs, certaines données montrent une évolution légèrement positive : selon la FédéliMa (Fédération des lieux de musiques actuelles), la part de musiciennes sur scène était de 22 % en 2023 contre 14,8 % en 2017. Positif, oui, mais bien trop lent. Ce qu'observe amèrement Stéphane Amiel, créateur du festival Les Femmes s'en mêlent qui, depuis 1997, s'emploie à programmer exclusivement

des leads féminins ou issus de minorités de genre : « Jusqu'en 2019, on n'avait pas de chiffres. Dans mon environnement, je côtoyais beaucoup d'artistes femmes, on avait de plus en plus de demandes, je voyais d'autres festivals s'emparer de la question et là, patatras, les chiffres tombent, c'était pire que ce que je pensais. En fait, j'étais dans une bulle. » Suite à cette prise de conscience, le festival lance en 2021 le dispositif Les Femmes s'engagent qui propose « des espaces de transmission, d'expérimentation et de dialogue destinés aux femmes et aux personnes minorisées de la filière ». « Si on s'arrête à ces chiffres au niveau macro, clairement, c'est démoralisant car c'est très, très, très lent. Mais il est aussi intéressant d'observer ce qu'il se passe au niveau micro, relativise Adriana Rausseo, créatrice des Femmes s'engagent. Il y a une effervescence de projets qui naissent, des projets artistiques ou des initiatives autour des questions d'égalité et d'inclusion dans la musique. »

## « AVANT, CE N'ÉTAIT PAS UN SUJET »

En effet, pour les programmeurs, de nos jours, le problème n'est clairement pas l'offre. Aurélia Chaboud, coordinatrice du Ciel à Grenoble, confirme : « Si on est un peu curieux, il n'est pas difficile de trouver plein de projets très qualitatifs portés par des femmes ou des minorités de genre. D'autant qu'il y a aujourd'hui des ressources pour trouver l'info, un annuaire comme Majeur.es, un média comme Madame

Rap, etc. » Le Ciel, particulièrement attentif à cette question, a ainsi programmé 46,7 % de leads féminins et 44,2 % de musiciennes en 2024. « C'est sûrement plus facile pour nous parce qu'on est une petite salle, qui soutient des projets un peu plus aventureux, mais, en tout cas, on n'a pas de difficultés particulières à ce niveau-là. Et on ne va pas les programmer parce que ce sont des femmes, c'est toujours l'aspect artistique qui prime chez nous. » Depuis trois ans, Aurélia constate que l'ensemble des programmeurs locaux se montrent beaucoup plus sensibles à ces problématiques : « Avant, ce n'était pas un sujet. » Une évolution des mentalités

« Dans le public, il y avait des hommes qui criaient "donne-moi ton numéro !" »

qui pourrait s'accélérer « s'il y avait plus de programmatrices. Il faut aussi diversifier ces postes-là, ou les postes de direction de salle, que ce soit en termes de genre, d'origine ou de classe sociale », estime Adriana Rausseo. Mais bien avant les enjeux de programmation, qui ne constituent que la partie visible du problème, il convient de s'intéresser à la pratique musicale en elle-même. Malgré la mise en place de dispositifs comme Sororités sonores (organisation de jams, d'ateliers ou de formations en mixité choisie), le Ciel peine à accueillir plus de femmes dans ses locaux de répétition (18,5 % en 2024) ou en résidence scénique (18 % la même année). La FédéliMa dresse un constat similaire : seulement 15,4 % de musiciennes dans les studios de répétition en 2023, un chiffre qui, au contraire des artistes programmées, stagne complètement. En amont, les barrières semblent donc déjà nombreuses. Musicienne grenobloise et fondatrice de l'association Musiques Sauvages qui œuvre pour la visibilité des artistes femmes, Alizée Planque a vécu certaines situations éclairantes : « ADO, dans les groupes de musique auxquels je participais, j'étais souvent ramenée à mon genre. Dans le public, il y avait des hommes qui criaient "donne-moi ton numéro !", j'avais la sensation d'être sexualisée. » Ah les groupes du lycée... Un milieu majoritairement masculin où il n'est pas évident de se faire une place : « Je devais modifier mon attitude pour m'intégrer et accepter parfois de chanter des paroles en anglais que je trouvais clairement sexistes... Assez jeune, je me souviens aussi avoir la sensation de sortir de mon corps lorsque j'étais sur scène, afin de surveiller mon apparence extérieure. » Dans ce cadre, difficile de se sentir légitime et totalement libérée dans sa pratique, surtout en l'absence de modèles féminins. « Je suis également flûtiste. Et s'il y a beaucoup de chanteuses qui sont médiatisées, il y a bien moins d'instrumentistes. Le problème est là. Le seul exemple que j'ai en tête qui a fait le choix d'une équipe 100 % féminine, c'est Pomme. Elle a une guitariste, une bassiste, une batteuse... » La batterie, peut-être l'instrument le plus genré qui soit, comme nous le confirme l'artiste grenobloise Lwanbe : « Lorsque je cherchais des musiciens pour constituer mon trio, j'ai fait un appel à candidature. Pour la batterie, je n'ai reçu que des candidatures masculines. Pour les claviers, j'ai eu 4 femmes sur 10 candidat-es. J'ai écrit une annonce ouverte, mais tout de même un peu spécifique. Et ce qui m'a interpellée, c'est que j'ai reçu plein de candidatures d'hommes qui n'avaient pas trop de rapport avec mon projet ; à l'inverse, quelques femmes ont timidement commenté mon post Instagram en s'excusant de ne pas remplir absolument tous les critères. »

→ Lire notre article sur Les Femmes s'en mêlent en p.10



Lwanbe © Lucille Martini

## MONDE DE MECS

Ainsi, comme bon nombre de disciplines artistiques, la musique reste un monde de mecs. Les musiciens, les programmeurs, les directeurs de salle, les bookers, les producteurs, mais aussi les techniciens qui se montrent volontiers paternalistes : « Ça arrive régulièrement

qu'on veuille absolument nous apprendre à tenir un micro ou nous expliquer ce qu'est un câble XLR », raconte M4UV3. Artiste transgenre, cette Grenobloise évolue sur la scène rap, un domaine où les textes se veulent politiques et revendicateurs. Sur ce point, elle ressent quelques réticences chez les professionnels du secteur : « Défendre un message politique, quand tu es une femme ou une minorité de genre, ça peut être un frein. J'ai l'impression que, notamment dans l'industrie musicale, on pousse vachement les artistes féminines à fermer leur gueule, à faire du divertissement. » Afin de développer son projet, né juste après le Covid, M4UV3 a commencé en jouant dans des soirées queers où elle a rencontré beaucoup de soutien et de bienveillance : « J'ai plutôt tendance à me protéger en évitant de jouer dans certains endroits, notamment dans des open mic ou des tremplins où je pressens que le sexisme est encore très présent. » Trajectoire similaire pour Lwanbe qui a également débuté au sein d'espaces militants : « Mon premier concert, c'était pour un événement regroupant des artistes réunionnaises queers. Je ne pouvais pas être plus légitime ! » Elle, qui avait « du mal à prendre le micro en jam », gagne ainsi rapidement en confiance pour croire à son projet.

## RÉSISTANCE

Les jams en mixité choisie (interdite aux hommes cis) reviennent aussi souvent dans nos conversations avec toutes ces artistes : « Ça, c'est très mal compris malheureusement. L'idée, c'est de venir dans un cadre bienveillant, encourageant, pour expérimenter et pour, peut-être un jour, si on a envie, aller vers des espaces ouverts à tout le monde », tient à préciser Alizée Planque. Un exemple de plus qui montre que les femmes et minorités de genre s'organisent. Les collectifs se constituent, les initiatives poussent un peu partout, les actions concrètes fleurissent, la solidarité s'impose. « Il y a des réseaux qui se créent et beaucoup d'entraide entre les artistes », constate Aurélia Chaboud au Ciel. Tout aussi enthousiaste vis-à-vis de ce phénomène, Lwanbe aimerait toutefois trouver plus de répondant en face : « Il manque encore des outils d'éducation pour aller vers une mixité saine. Ce n'est pas simplement aux femmes de s'armer mais également au monde mixte de savoir les accueillir. » Aux hommes, aussi, de changer les mentalités.

# Épopées graphiques

## Bande dessinée, comics, manga

22 novembre 2025  
19 avril 2026



# Alina Szapocznikow

## Langage du corps

20 septembre 2025  
4 janvier 2026

Entrée gratuite  
MUSÉE DE GRENOBLE



PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
isère  
CLUB DES MÉCÈNES  
Musée de Grenoble  
arte  
Beaux Quartiers  
C Médias

# « SE RÉAPPROPRIER LA RÉVOLUTION »

**BANDE DESSINÉE** Avec leur série de bandes dessinées "Révolution", dont les deux premiers tomes sont déjà parus, les dessinateurs Locard & Grouazel portent un regard neuf et progressiste sur la Révolution française. Interview avant leur venue au Domaine de Vizille pour une visite commentée de l'expo "Tourbillon révolutionnaire".

/ Par Hugo Verit



© Florent Grouazel & Younn Locard

**Comment vous est venue l'idée de cette bande dessinée sur la Révolution française, période très complexe de notre histoire ?**

**Younn Locard** – C'est une période pour laquelle le récit est très officiel – académique et politique. C'est le roman national, quoi. L'idée, c'était de se la réapproprier, car on avait l'impression que personne chez les libertaires ne parlait de la Révolution française, qu'on laissait cela uniquement aux patriotes. On avait envie de réactiver la partie révolutionnaire, enthousiasmante, utopiste et sociale de ces événements.

**Florent Grouazel** – On voulait creuser la question et essayer de gratter toutes les images d'Épinal de la Révolution. Car toute cette période est souvent résumée avec quelques grands totems (la guillotine, le bonnet

phrygien, *La Marseillaise*, le drapeau tricolore...). Nous, on essaye de faire une histoire de la Révolution qui ne tourne pas autour de ces symboles-là. Des symboles qui masquent un peu la vue et qui sont vachement liés à l'histoire de la République au XIX<sup>e</sup> siècle et à l'histoire de la réaction aussi. Car dès qu'on parle de Révolution française, on a des images de têtes coupées. Cela montre que le récit majoritaire est celui du point de vue des têtes coupées, c'est-à-dire pas tant de gens que ça. Alors, on ne fait pas l'impasse sur la violence, mais on essaye d'en faire un sujet à part entière, pas juste un épouvantail.

**C'est vrai que la Révolution est très souvent instrumentalisée par la droite réactionnaire pour faire peur. Percevez-vous une évolution du discours politique sur cette question ?**

**F.G.** – Récemment, en tout cas, j'ai vu sur France Télévisions ou Arte deux-trois choses qui me semblaient vraiment changer de point de vue en mettant notamment en avant des personnages comme Pauline Léon ou Reine Audu – des femmes dont on entendait peu parler, et qui sont justement dans notre BD. Mais, sur le plan politique, j'observe en ce moment deux mouvements contradictoires. D'un côté il y a une remontée de symboles révolutionnaires dans les manif. Et de l'autre, une espèce de levée de boucliers des dominants qui disent : « *La taxe Zucman, c'est la guillotine !* » Tout le monde se met à réutiliser ces symboles complètement outranciers. Ce n'est pas terrible pour la compréhension de la Révolution en elle-même, mais ça dit quelque chose sur notre époque qui refantasma tout à coup 1789, et surtout 1793.

**Ce qui fait du bien dans votre bande dessinée, c'est qu'elle déjoue toute vision trop manichéenne des événements. Même vos personnages les moins vertueux ne sont pas jugés. Pourquoi cette volonté ?**

**Y.L.** – Dès la Révolution, tout de suite, les discours des députés et des journalistes sont remplis de personnages maléfiques. Et c'est encore la vision qu'on en a : les méchants et les gentils, ce qui n'est vraiment pas pertinent. La question qu'il faut se poser est celle des intérêts, à qui profite tel ou tel événement. Donc nos personnages – et on s'est bien pris la tête pour ça – ils ont tous des bonnes raisons d'agir, personne n'est fondamentalement méchant, même s'il y a des vrais salauds.

**F.G.** – Dans notre BD, il y a des gens qui doutent de pas grand-chose, et d'autres qui, au contraire, sont baladés par les événements et ne savent pas trop où ils vont. Et nous, on est quand même plus du côté de celles et ceux qui

ne sont pas très sûrs d'eux, qui n'ont pas le luxe d'avoir un avis très tranché, et qui n'essaient pas de forcer tout le monde à faire advenir leur vision politique des choses. En résumé, ceux qui ne désirent pas être aux manettes.

**Ici, il faut préciser que vous avez pris le parti de mettre en scène des personnages de fiction pour raconter cette histoire. Pour quelle raison ?**

**Y.L.** – Les personnes historiques dont on aurait pu raconter l'histoire, ce sont des personnages de premier plan que l'on connaît déjà très bien. Et on ne pense pas que ces gens-là soient le moteur de courants historiques – des espèces de personnages qui emporteraient un siècle avec eux – ce sont plutôt des épiphénomènes de mouvements de fond sociologiques, historiques, économiques. Donc la fiction est un moyen de raconter cette histoire autrement.

**F.G.** – Et puis, on peut avoir toute la documentation qu'on veut sur une personne, y a plein de choses qui nous échappent. Je crois vraiment que les personnages de fiction sont, pour nous, plus réels, plus existants et se rapprochent plus d'une vérité. Pour cela, d'ailleurs, on les remplit d'éléments inspirés de gens qu'on connaît, en se disant que ça parlera peut-être aux lecteurs aussi. Pour respecter au mieux les faits historiques et les personnes qui ont existé, mieux vaut passer par la fiction. Ça permet de ne pas faire n'importe quoi avec n'importe qui.

**Autre originalité, votre BD assume de perdre son lecteur. On se retrouve dans la peau de vos protagonistes qui ont eux-mêmes du mal à suivre les événements... Est-ce conscient ?**

**F.G.** – Oui, on cherche à plonger les lecteurs dans une forme d'incompréhension, on ne donne pas de repère, pas de dates... C'est une façon de garder un plaisir de lecture. On est assez friands de cette façon de perdre volontairement les gens qui, au fur et à mesure, par déduction, sont en train de construire un savoir avec nous. Et en plus, ça aide à être avec les personnages. On est alors pris dans quelque chose qu'on est censé connaître, parce qu'on a tous lu une chronologie de la période à l'école, sauf qu'ici on a préféré mettre la focale sur des éléments qui ne sont pas enseignés, qui ne rentrent pas dans le roman national.

**Y.L.** – Après, tout dépend de ce qu'on attend d'une BD. C'est vrai que, en l'occurrence, dans une bande dessinée, les gens s'attendent à quelque chose de complètement clair, sans ambivalence, univoque. On a tous les deux fait une école de BD et c'est clairement ce qu'on nous a appris. Mais nous, on a aussi envie d'emmener notre médium vers un truc que le cinéma, par exemple, se permet depuis très longtemps.

**LOCARD ET GROUZEL**

📅 Sam. 22 nov. à 15h  
📍 Musée de la Révolution française (Vizille)  
🆓 Gratuit

**DU 1<sup>ER</sup> AU 30 NOVEMBRE**

*Et si on*

**CONSOMMAIT**

**AUTREMENT ?**

**50 ÉVÈNEMENTS**

**LE MOIS DU MIEUX CONSOMMER**

**LE PROGRAMME**

GRENOBLEALPESMETROPOLE.FR

# LES ROIS MODERNES

**THÉÂTRE** Avec sa série "Huit rois (nos présidents)", le metteur en scène et auteur Léo Cohen-Paperman dresse le portrait théâtral de ceux qui ont dirigé la France ces quelque 70 dernières années. Chirac, Sarkozy et Hollande seront à la Rampe d'Échirolles en novembre.

/ Par Aurélien Martinez



© Simon Loiseau

Les puissants font de fascinants personnages de théâtre, ce qu'a magnifiquement montré un certain Shakespeare il y a plus de 400 ans. Aujourd'hui, le metteur en scène et auteur Léo Cohen-Paperman ne dit pas autre chose, lui qui s'est lancé dans une série de portraits des présidents de la V<sup>e</sup> République française, ces rois modernes. « C'est le vecteur le plus fort que j'ai trouvé pour proposer un théâtre contemporain populaire dans la mesure où ce sont des figures que tout le monde connaît, a détestées, a adorées... Ces présidents français, entre le monarchique et le démocratique, font appel à une histoire commune », nous détaille-t-il avant de présenter à la Rampe d'Échirolles trois portraits – Chirac sur une soirée, Sarkozy et Hollande sur une autre. Tout est parti il y a quelques années de son envie de faire jouer Jacques Chirac, le président de son enfance, par le comédien Julien Campani. Un choix évident à la vue de *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français*, « comédie méta-théâtrale et onirique » créée en 2020, même s'il ne s'agit toutefois pas, pour l'interprète, de livrer un copié-collé de l'original. Le duo a plutôt imaginé une plongée au plus près de l'homme politique en partant de son lien intime avec son chauffeur, dans le but de construire un « théâtre politique mais pas didactique ». Le résultat est passionnant, auscultant les nombreuses facettes d'un homme moins lisse que le « gros nounours » que l'inconscient collectif a retenu, précise Léo Cohen-Paperman.

**LA VIE ET LA MORT DE J. CHIRAC, ROI DES FRANÇAIS**

▣ Mar. 18 nov. à 20h

**SARKHOLLANDE**

▣ Mar. 25 nov. à 20h

📍 La Rampe (Échirolles)

🎟 De 7€ à 23€

**« CHAQUE MANDAT EST UN SPECTACLE »**

Après ce premier coup d'essai acclamé, ont suivi le très politique *Génération Mitterrand* (trois anciens électeurs de 1981 confient leurs désillusions) et le « vaudeville sous acide » *Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing*, qui prend pour matière ces temps de rencontre atypiques que VGE avait mis en place dans les années 1970. Des approches théâtrales très différentes, car à chaque président son genre, son esthétique, puisque « chaque mandat est en soi un spectacle ». Macron sera ainsi abordé l'an prochain en mode science-fiction (le public le retrouvera en 2028, « quelques années après la disparition de la France »), et le dernier volet croisera De Gaulle, sous forme d'opéra, et Pompidou, en « fiction documentaire filmée en direct ».

Quant au quatrième volet baptisé *SarkHollande*, qui lie donc Sarkozy et Hollande, il vient tout juste d'être créé (nous ne l'avons pas encore vu) et convoque le stand-up (pour Sarkozy), puis le clown (pour Hollande). Un regroupement qui a du sens pour Léo Cohen-Paperman. « Ce sont deux présidents qui affirment être les inverses alors qu'ils se complètent plus qu'ils ne le croient. » Avec, au cœur du spectacle, « la question identitaire : qu'est-ce qu'être français aujourd'hui ? » Un enjeu prolongé par un personnage de fiction, comme l'auteur-metteur en scène le fait à chaque fois dans ses épisodes, afin de « brosser grâce à ces gens le portrait de moments de la société ». Et, en creux, de la France.



© Christophe Raynaud de Lage

## MA FILLE, MA BATAILLE

**THÉÂTRE** Dans "La Distance", Tiago Rodrigues use de la science-fiction pour un spectacle fort en émotions sur un père et une fille ayant fait des choix de vie différents alors que le monde s'écroule.

/ Par Aurélien Martinez

Un père, une fille, chacun littéralement sur sa planète. Dans un futur proche, loin d'une Terre invivable, Amina est partie tenter sa chance sur Mars en laissant Ali derrière elle. L'écrit n'est plus que leur seul moyen de communication. Les mots avant la coupure finale et le détachement inéluctable, cruel – la jeune femme ayant signé un « protocole d'oubli », son père disparaîtra de sa mémoire.

Metteur en scène et auteur portugais adoré par la France au point qu'il est devenu en 2022 le directeur du prestigieux Festival d'Avignon, Tiago Rodrigues a dévoilé cet été, à Avignon bien sûr, sa pièce *La Distance*, dystopie qui reçut un accueil chaleureux. Car de ce postulat narratif a priori peu théâtral est sorti un spectacle émouvant pensé, comme le *Lacrima* de Caroline Guiela Nguyen présenté également en novembre à la MC2 (lire notre article p.8), pour rassembler les gens autant que pour alerter.

**LIFE ON MARS ?**

Sur le plateau, le dialogue familial à distance, à la fois intime et politique (coucou la crise

climatique, les sociétés autoritaires...), devient évident grâce à l'ingénieuse scénographie de Tiago Rodrigues. Soit un plateau giratoire divisé en deux, avec de chaque côté les deux personnages, leur amour et leurs incompréhensions. Dans le rôle du père lancé dans une course folle contre le temps et contre cette séparation de plus en plus irréversible, Adama Diop, l'un des comédiens les plus fascinants de ces dernières années, est magistral. Un bloc d'émotions contenues qui se fissure peu à peu. Il cherche ainsi à comprendre la décision de sa fille, espère la faire changer d'avis en pointant du doigt les dangereuses impasses de la nouvelle société qu'elle a rejointe, mais constate cruellement le peu de prise qu'il a sur elle. À ses côtés, la révélation Alison Dechamps incarne avec force cette jeune femme convaincue par son choix, tout en laissant affleurer subrepticement des doutes. Bouleversant.

**LA DISTANCE**

▣ Mer. 26 et jeu. 27 nov. à 20h

📍 MC2

🎟 De 5€ à 33€

## THÉÂTRE FILMS D'HONNEUR

**REMBOBINER**

▣ Mar. 18 nov. à 19h

📍 Espace Aragon (Villard-Bonnot)

🎟 De 5€ à 20€



© Théâtre du Point du Jour

Dans le cadre de son programme "une soirée / un.e artiste", l'Espace Aragon de Villard-Bonnot consacre un temps fort à la réalisatrice féministe franco-suisse Carole Roussopoulos (1945–2009), avec la projection du documentaire *Delphine et Carole, insoumuses* qui raconte la rencontre de cette dernière avec Delphine Seyrig, actrice mythique elle aussi ouvertement féministe. La diffusion sera précédée par le spectacle *Rembobiner* du Collectif Marthe, « construit à partir de l'œuvre vidéo de Carole Roussopoulos ». Logique. Soit une courte aventure pour deux comédiennes autant pour rendre hommage à Roussopoulos (elle fut une pionnière dans les années 1970 de la pratique vidéaste), la remettre sur le devant de la scène en ces temps où ses sujets sont toujours d'actualité (féminisme donc, mais aussi enjeux LGBT ou encore luttes sociales), que pour (re)jouer avec, puisqu'il s'agit avant tout de théâtre. Un spectacle joyeusement bricolé riche en propos et en ambitions. / AM



© Yannick Siegel

## ESQUISSE D'HOMME

**DANSE**

Dans un entrelacs de lumière, se dessinent des corps, des postures et des êtres. La scène flamboie dans un chatoiement d'or : les corps peuvent entrer dans leur danse. Ils sont trois, trois hommes, trois personnalités, trois altérités en chemin, au-delà de la masculinité, au-delà des préconçus. Regards lointains et intenses, mouvements lents et sensuels, tonicité des gestes se mêlant à une parole slamée et puis... la douceur assumée de corps qui s'effleurent, se touchent et créent du pluriel.

Quand ils défilent devant nous, on y voit une certaine fierté, une affirmation dans le regard et la posture : hanches dodelinantes, ils avancent sur une passerelle de lumière : leurs gestes ressemblent à une esthétique voguing.

Quand ils se rapprochent pour ne former qu'un seul et même mouvement, leur identité vient à se confondre, ils ne sont plus qu'une même entité faite de douceur et de

tendresse : tout sur scène ne devient plus qu'harmonie et délicatesse. Dans ce spectacle, Émeline Nguyen nous offre plusieurs tableaux, plusieurs mélodies pour asseoir une masculinité sans contour, qui ne se définit pas. Quand la danse est plus forte que les mots, elle traduit une société en mouvement et des considérations en évolution. Le masculin ne l'emporte plus, il est libre, multiple, abondant et sans frontière, cela fait beaucoup de bien. / DR

**MÊME PAS MÂLE**

▣ Mer. 5 nov. à 19h

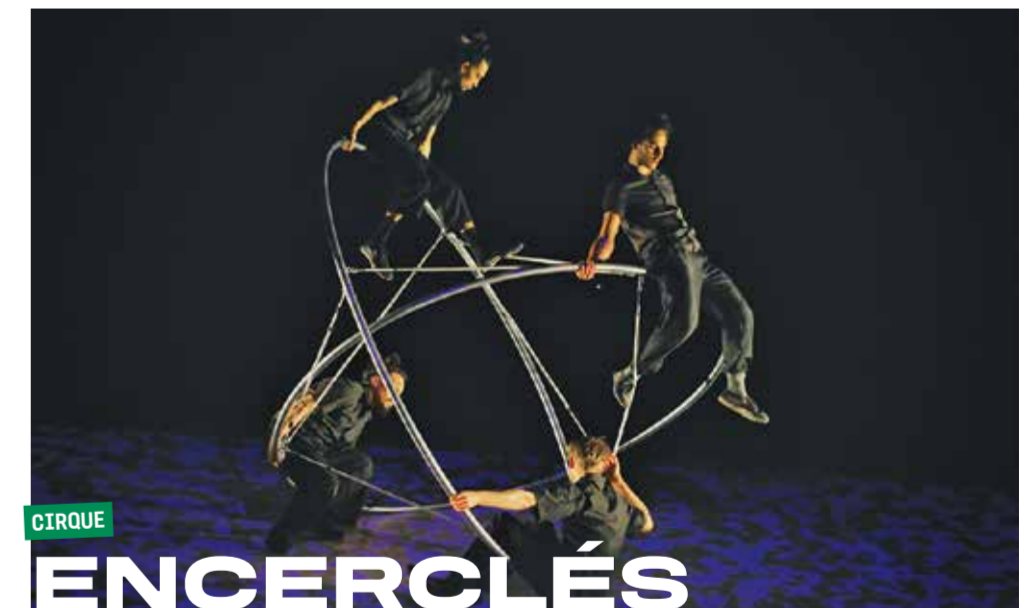
📍 EST (Saint-Martin-d'Hères)

🎟 Gratuit sur réservation

▣ Ven. 7 nov. à 20h

📍 Grand Angle (Voiron)

🎟 De 10€ à 20€



© Cédric Ménager

## CIRQUE EN CERCLÉS

Comment faire du cirque autrement et aller plus loin dans la discipline ? Peut-être en défendant un art qui sort du cadre, pour élargir notre vision. Telle est l'ambition de Biel Rosselló, directeur artistique. Avec sa compagnie Solfasirc, il défend depuis 2005 un cirque poétique, musical et pluridisciplinaire. Dans *La Quadrature du cercle*, il matérialise le fruit de huit années de travail à concevoir deux agrès nouveaux : le cyrcloïde et la roue cyr à roulement que les quatre interprètes utiliseront pendant le spectacle. Le travail d'expérimentation mené par la compagnie cherche à doter les artistes circassiens d'outils novateurs qui leur permettront une amplitude de mouvements accrue. Le vocabulaire de ce cirque nouveau réside aussi dans la création lumière

avec un travail de mapping basé sur une génération par algorithmes. La lumière ruisselle et emplit l'espace scénique. Un spectacle avec de beaux tableaux et des agrès novateurs que l'on recommande. Toutefois, la compagnie semble peut-être se laisser piéger par son propre outil : le cercle utilisé à foison finit par tourner un peu... en rond ! / DR

**LA QUADRATURE DU CERCLE**

▣ Sam. 29 nov. à 20h

📍 Le Caïrn (Lans-en-Vercors)

🎟 De 12€ à 18€

▣ Mar 2 déc. à 20h

📍 La Rampe (Échirolles)

🎟 De 7€ à 23€

théâtre d'objets  
**SUBJECTIF LUNE**  
Cie Les Maladroits

GRAND THÉÂTRE

NOVEMBRE  
MAR 18  
MER 19  
20H

DE 5 À 16€

www.theatre-grenoble.fr

Théâtre  
**WIRELESS PEOPLE**  
Greta Fjellman - Maïa Blondeau

DÉC.  
MAR.02  
14H15  
20H

theatre-hexagone.eu

HEXAGONE  
25  
à 26

Une rencontre entre le monde virtuel des réseaux sociaux et le monde organique du théâtre. Instabilité, fugacité, informalité, hybridité : on scrolle la scène.

Sur un fil  
Claire et Antho

Théâtre, danse, ombre, vidéo live  
Tout public dès 9 ans

«Comment avancer avec le poids des choses qu'on a vécues ?»  
Mettant en œuvre leur maîtrise de techniques variées, Claire et Antho offrent une réponse sensible, poétique, drôle et bouleversante.

Vendredi 14 novembre 20h

infos, billets : www.espace-aragon.fr  
19 bd. Jules Ferry - Villard-Bonnot - 04 76 71 22 51

# LARMES DE FOND

**THÉÂTRE** Spectacle généreux qui célèbre les petites mains des maisons de couture, "Lacrima" de la metteuse en scène et autrice Caroline Guiela Nguyen est une immense réussite à voir à la MC2.

/ Par Aurélien Martinez



© Jean-Louis Fernandez

## LACRIMA

▣ Du mer. 5 au ven. 7 nov à 19h30  
 ♣ MC2  
 ☞ De 5€ à 33€

La comparaison avec les séries revient souvent lorsqu'il est question de théâtre de la metteuse en scène et autrice Caroline Guiela Nguyen, et ce n'est en rien dépréciatif. Car plus que de ramener l'art de celle qui, ces dernières années, a livré de grandes réussites (*Fraternité* en 2021, *Saigon* en 2017...), à un vulgaire objet de consommation télévisuel, il s'agit de mettre en exergue son talent dans la construction de récits qui happent le public tout en lui donnant de la matière à penser, façon chef-d'œuvre des séries donc. *Lacrima*, fresque de trois heures créée l'an passé, en est une nouvelle démonstration éclatante. C'est l'histoire – il y a toujours des histoires avec Caroline Guiela Nguyen – d'une robe de mariée conçue pour une princesse anglaise ; et, par-dessus tout, de celles et ceux qui, à Paris, Alençon et Mumbai, s'affairent en coulisse pour que tout soit prêt à temps. Il y a les tâches, minutieuses, capitales, de ces petites mains liées les unes aux autres, et leurs vies, chamboulées par cette mission immense, ainsi que les souffrances tues parce que non entendues par beaucoup. « *Quand je sens que ces histoires-là ne sont pas encore dans le domaine public, comme l'histoire des brodeurs indiens, j'ai envie de voir s'il y a des gens pour regarder les peines ou les douleurs de ces personnes* », expliquait Caroline Guiela Nguyen en interview (à France Inter).

## ŒUVRE TOTALE

Tout commence par la fin, par un geste désespéré de la première d'atelier d'une maison de haute couture parisienne. Avant que la narration ne remonte le temps en séquences telle une succession d'épisodes aux complexes ramifications pourtant limpides sur le plateau, grâce à une écriture précise et à une scénographie ambitieuse convoquant notamment la vidéo. La France, l'Inde, si loin et si proches à la fois.

Autant soucieuse de la véacité de ce qu'elle raconte (elle a mené une longue enquête de terrain) que du fait d'englober de nombreux enjeux contemporains (par exemple le capitalisme qui broie des êtres à l'autre bout de la planète) tout en articulant un théâtre aimable (soit à mille lieues de celui qui ne s'adresserait qu'à des initiés), Caroline Guiela Nguyen présente une œuvre totale. Du spectacle vivant généreux littéralement pour tous, comme une série donc. Et c'est là la force remarquable du travail de celle qui dirige aujourd'hui le Théâtre national de Strasbourg : croire que le théâtre peut rassembler. Et, surtout, ne pas se contenter de professer ce mantra en espérant qu'il se réalise, mais réellement le mettre en pratique.

## et AUSSI



© Merche Burgos

## UN ÉVÉNEMENT

« *Attention : événement !* », annonce sobrement la MC2 au sujet du spectacle *Afanador* du chorégraphe espagnol Marcos Morau pour le Ballet national d'Espagne. Soit une trentaine d'interprètes au plateau pour un hommage dansé au photographe colombien Ruvén Afanador et à son travail sur le flamenco. Un spectacle fort en images marquantes à voir fin novembre, du moins pour celles et ceux qui ont chopé des places à temps ! / AM

## AFANADOR

▣ Du jeu. 27 au sam. 29 nov.  
 ♣ MC2  
 ☞ De 5€ à 46€



© Mohamed Ibrahim

## UNE PIONNIÈRE

Elle est l'une des premières humoristes lesbiennes out en France. Depuis presque vingt ans, Shirley Souagnon arpente le monde du rire avec un bagou certain. Elle sera à la Faïencerie de La Tronche dans le cadre de sa tournée en mode ciné-rencontre (pourquoi pas) de son dernier solo *Être humain*. / AM

## SHIRLEY SOUAGNON

▣ Ven. 28 nov. à 20h  
 ♣ La Faïencerie (La Tronche)  
 ☞ De 8€ à 23€



© Michel Cavalca

## UNE REPRISE

En 2010, la compagnie Käfig du chorégraphe hip-hop Mourad Merzouki mixait danse, boxe et musique classique en compagnie du Quatuor Debussy. Une réussite brillante titrée *Boxe Boxe Brasil* que Merzouki a reprise en 2017 avec des danseurs brésiliens. Le résultat est à (re)voir à Saint-Égrève. / AM

## BOXE BOXE BRASIL

▣ Jeu. 20 nov. à 20h  
 ♣ La Vence Scène (Saint-Égrève)  
 ☞ De 20€ à 25€

# FIN DU MONT

**THÉÂTRE** Avec "Mort d'une montagne", Jérôme Cochet et François Hien nous offrent un texte intelligent et sensible sur notre rapport à la haute montagne et à la famille sublimé par une troupe de comédiens merveilleux.

/ Par Doriane Rey

C'est l'histoire d'une fratrie (Fanny, Pierre et Benjamin), c'est l'histoire de nos montagnes, c'est la question du risque, l'interrogation du devenir de nos sommets à l'aune des bouleversements climatiques. C'est un spectacle qui questionne la relation que nous lions à la nature de façon intense et sensible, quasi documentaire. Sous la plume de Jérôme Cochet et de François Hien, naît l'histoire d'une montagne qui perd son souffle et de ses occupants qui tentent encore de la comprendre et de l'habiter. Le premier est directeur de la compagnie Le Chant des pistes et s'adonne régulièrement au milieu alpin, le second quant à lui, est auteur, comédien, directeur de la compagnie l'Harmonie Communale et néophyte des sommets : de leurs deux plumes surgit un récit pertinent et passionnant.

## HISTOIRE DE FAMILLE

Le spectateur s'immerse dans une saga familiale où les personnages sont magnifiquement interprétés : ils touchent notre sensibilité dans tout leur éclat de sincérité, leurs faiblesses et leurs grandeurs.

Comme en miroir, l'on suit le frère et la sœur dont les langues se délient en même temps

que le troisième de la fratrie tente la course mythique et périlleuse de la Grande Reine. L'ascension de ce massif imaginé pour la pièce est une montée en puissance du récit. Notre attention est éveillée, notre souffle court, la peur et l'adrénaline nous confondent dans cette quête du plus grand que soi. Et la question se fait jour : pourquoi l'homme a-t-il la nécessité de se confronter à la démesure des sommets, serait-ce pour défier sa propre insignifiance ? Pourtant quelque chose là-haut se produit : « *Le chrono ne compte plus, la raison n'a plus cours, il y a la sensation grisante et joyeuse que rien, jamais, n'aurait pu être autrement.* »

Il est si exaltant de suivre ce récit que l'on aimerait que ça dure encore et encore mais toute bonne chose a une fin. Heureusement, on se réjouit déjà de savoir qu'un second volet sera proposé au public cette même saison avec *Feu la forêt* (au TMG, à l'Ilyade et à l'Espace Paul-Jargot) ! De quoi faire durer le plaisir, on a hâte de vous en parler !

## MORT D'UNE MONTAGNE

▣ Mar. 25 et jeu. 27 nov. à 20h  
 ♣ Hexagone (Meylan)  
 ☞ De 6€ à 24€



© Alain Doucé

GRENOBLEALPES  
MÉTROPOLÉ

10  
ANS

Traces  
fraîches d'un

HOMO  
REPARUS\*

Réparer devient  
instinctif, avec  
les tutos en ligne

\*Espèce en voie de révolution



Pour plus d'infos  
homoreparus.fr

mon  
Avenir  
ma Métropole



Liv del Estal © Raphaël Chêne



Savanah © DR

# LES FEMMES S'EN MÈLENT : TOUTE LA PROC'

## MARIE-FLORE + SAVANAH

Le gros cœur écarlate ornant la pochette d'*Ex-Aequo*, troisième album de Marie-Flore, donne un subtil petit indice sur son contenu. Des chansons d'amour – et de rupture surtout – qui dépeignent toutes les nuances du sentiment d'abandon, entre regret, malaise et soulagement. Un album où dominent les violons, au sens figuré comme au sens propre. Quarante musiciens accompagnent ces compositions, suivant une partition orchestrale écrite par Marie-Flore elle-même (l'artiste exauce ainsi l'un de ses plus vieux rêves). Une douzaine de ballades sympathiques s'inscrivent dans la lignée d'une chanson française, finalement, assez traditionnelle.

Voilà pourquoi on a préféré l'écoute du premier EP de l'émergente Savanah, *Céleste*, qui partagera le plateau ce soir-là. Arpentant des chemins moins éculés, elle y témoigne sans retenue de son goût pour les atmosphères éthérées et les réverbérations infinies, ne dissimulant pas d'iconiques inspirations : Lana del Rey ou David Lynch. C'est rétro, nostalgique, et crépusculaire à l'image de son clip couleur de dunes *Je ne rêve plus*. Une découverte.

▣ Ven. 14 nov. à 20h30  
 ● La Source (Fontaine)  
 ☉ De 15€ à 23€

## MEIMUNA + GINTSUCI

*C'est demain que je meurs*, nous annonce sans prévenir Meimuna dans son premier album. Rassurons-nous néanmoins, l'artiste suisse a déjà joué plusieurs fois cette chanson sans que l'auto-prophétie ne se réalise... Il y a d'ailleurs bien plus de vie au cœur de ces morceaux folk pop chantés avec langueur, même si règne, tout du long, dans les mélodies comme dans les arrangements délicats, une certaine blessure intangible. Cette blessure insaisissable que nous cause l'imperfection du monde. S'il fallait comparer pour mieux comprendre, disons que Meimuna

nous rappelle le meilleur de Pomme – le même sens de la phrase musicale, le même goût pour les ballades folk sombres et légères à la fois. Plus connue chez nos voisins suisses, la chanteuse donne quelques dates en France ces prochains mois, dont ce Club Dimanche au Ciel. Sur scène, elle sera précédée de Gintsugi, autrice d'une œuvre pop ambitieuse dont on a hâte de découvrir la suite. Son premier album très prometteur, *The Elephant in the room*, paru il y a deux ans, comptait de savoureux moments (*Water Came* en meilleur exemple).

▣ Dim. 16 nov. à 15h30  
 ● Le Ciel  
 ☉ De 5€ à 15€

## LIV DEL ESTAL + COPYCAT + BLUE LAÏKA

La date la plus grand public de cette déclinaison grenobloise des Femmes s'en mêlent. D'abord une inconnue un peu connue : Liv del Estal dont les fans de *The Voice* auront suivi le joli parcours lors de la saison 7 du télé-crochet (dans la team de Zazie). Ça, c'était en 2018. Depuis, la chanteuse a opéré un virage esthétique assez radical, passant d'une variété pop plutôt basique aux martèlements électroniques de l'eurodance – genre des années 2000 revenu à la mode ces derniers temps. Saluons le revirement. Influences rétro aussi pour le phénomène annoncé Copycat, duo de cousines (donc très très complices) qui convoque un son pop-rock sautillant qu'on croyait révolu pour ériger des tubes imparables. À mi-chemin entre Thérapie Taxi et Yelle. Ou Superbus en beaucoup mieux. Blue Laïka, enfin, est l'une des rares artistes de notre scène locale à s'aventurer sur le terrain de l'hyperpop. Un tout jeune projet qu'on n'a pas encore eu l'occasion de découvrir en live.

▣ Jeu. 20 nov. à 20h  
 ● EVE (Saint-Martin-d'Hères)  
 ☉ Gratuit

**FESTIVAL** Passage en revue de toutes les dates grenobloises du festival Les Femmes s'en mêlent, événement parisien qui se décline dans différentes villes de France. Une programmation qui, au-delà de la mise en lumière de la scène musicale féminine, fourmille de découvertes et de propositions rafraîchissantes.

/ Par Hugo Verit

## JOE BEL + ANITA DONCILLI

C'est le petit coup de cœur inattendu de cette saison. La folk pop de Joe Bel, révélée il y a quelques années par des titres comme *In the morning* ou *No, no*, a franchi une nouvelle étape avec son dernier album *Family Tree*. Au plaisir instinctif des mélodies, s'ajoute désormais une production plus précise, plus profonde, qu'il convient d'étudier à la loupe. Écoutez après écoutes, on redécouvre un chœur par-ci ou le beau son grave d'un piano par-là. La soirée s'annonce d'autant plus belle qu'elle signera également le retour d'Anita Dongilli sur scène. Après avoir abandonné la pop plus sage de ses débuts, la Grenobloise a durement bûché sur un nouveau projet fort ambitieux : une musique expérimentale, réalisée principalement avec sa voix céleste et son inséparable violon, le tout s'inspirant de *La Divine Comédie*, exquis monument de la littérature. Un voyage dantesque (au premier sens du terme, pour une fois) à travers l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis, à la recherche de l'état de grâce.

▣ Ven. 21 nov. à 20h30  
 ● L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)  
 ☉ De 12€ à 18€

## ELLAH A. THAUN (ANNULÉ)

La date était annoncée depuis belle lurette, et on se faisait une joie de découvrir en live un petit mythe de la musique "artisanale" (41 albums au compteur sur son Bandcamp, des heures de compositions lofi, d'enregistrements 4-pistes fantomatiques qui dévient des autoroutes sonores habituelles). Ellah A. Thau, évoluant désormais au sein d'un quatuor grunge expérimental, ne viendra finalement pas au Ciel le 12 novembre, le groupe ayant annulé sa venue « pour des raisons personnelles ».

→ Lire notre état des lieux de la scène musicale féminine en p. 2-3



© Baptiste Lamontre

# CUMBIA D'ICI ET D'AILLEURS

**MUSIQUE DU MONDE** Devenus incontournables sur notre scène locale, Los Burritos Santos continuent de populariser la cumbia à Grenoble en organisant bientôt une nuit spéciale à La Belle Électrique. Une première.

/ Par Hugo Verit

Si vous pensez ne pas connaître la cumbia, tapez « cumbia sobre el mar » sur YouTube et écoutez le premier résultat. Alors ? Bien sûr que vous connaissez ! Dans les années 1980, ce genre de musique latino-américain, inventé en Colombie au XVII<sup>e</sup> siècle, s'exporte largement en Europe avec des tubes comme *La Colegiala* (utilisé dans une pub pour un célèbre café instantané). Riche de nombreuses subdivisions (cumbia chilienne, bolivienne, péruvienne, mexicaine, argentine...) et mêlée à d'autres styles au cours de son histoire, la cumbia – autrefois considérée comme une musique de marginaux – est aujourd'hui devenue un emblème puissant de la culture artistique sud-américaine.

Impossible de passer à côté. Et encore moins à Grenoble ces dernières années, où notre scène locale a vu émerger un groupe détonant, infatigable et prolifique : Los Burritos Santos. Un vrai groupe de scène, proprement inflammable, qui s'est très vite forgé une solide réputation avec sa « cumbia du Dauphiné », mélange de rythmes traditionnels et de moult influences moins latino (rock, punk, ska...). Originaires du Chili, Diego et Adrian fondent cette formation début 2023 avec d'autres musiciens grenoblois : « Je voulais retrouver et montrer l'ambiance des

soirées chiliennes. Là-bas, tout le monde écoute la cumbia pour faire la fête. Ça n'existait pas à Grenoble », raconte Diego. Et les concerts se remplissent vite : « Notre premier public, c'était la communauté latino-américaine, très présente ici, et des Français qui ont vécu en Amérique Latine. » Il y avait nous aussi, séduits par une énergie simple et redoutable. À la Bobine, sur l'esplanade du Musée ou au Minimistan, on a toujours constaté la même chose : un beau bordel festif et bénéfique.

*Bordel de cumbia*, c'est justement le titre de leur second album, dont la sortie est l'occasion pour Los Burritos Santos d'organiser la toute première Nuit de la cumbia à la Belle Électrique. À leurs côtés, joueront Chicharron (chicha péruvienne psychédélique) et les Lyonnais de Kumbia Boruka, plus proches d'une cumbia classique. Une belle idée qui connaîtra peut-être une suite : « On aimerait beaucoup faire venir d'autres groupes qu'on adore », conclut Lou, chanteuse et accordéoniste des Burritos. Infatigables, qu'on vous dit.

**NUIT DE LA CUMBIA**  
 ▣ Sam. 15 nov. à 20h  
 ● La Belle Électrique  
 ☉ De 18€ à 23€

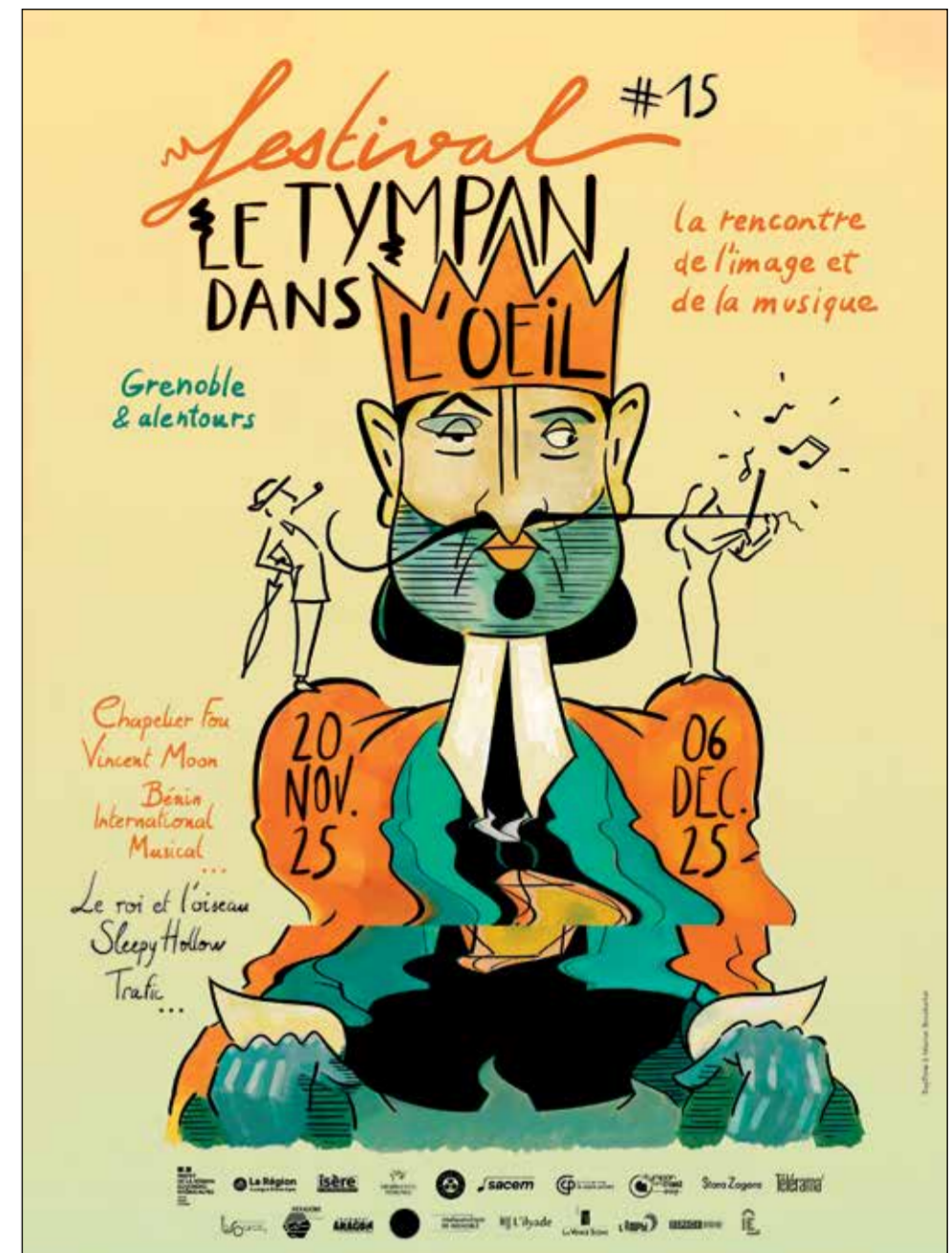
## TRÈS ROCK CHIC !

Un album, *Serenades & Damnation*, qui s'écoute comme on regarde un film de grands espaces. Dead Chic, c'est un rock romantique et sombre, avec grain de fantaisie toute britannique, situé entre Nick Cave & the Bad Seeds et The Kills. Formé par Andy Balcon (ex-Heymoonshaker) et Damien Félix (Catfish), le groupe marie avec élégance la rage et la retenue, le sacré et le profane. D'aucuns diront que le chanteur, Andy Balcon, manque d'amplitude vocale. On aime ou on déteste cette voix rugueuse ; nous, on est happés par sa sensualité et sa sincérité, tantôt caressante, tantôt menaçante. En particulier sur *Les Fleurs séchées* et son refrain en français, mais aussi *Too far gone* et *Pain Love Joy*, les "tubes" très soul de Dead Chic. La tension est à son comble sur *Hedonista*, avec ses envolées de guitare brutes et lumineuses. L'ambiance western et la chaleur des cuivres complètent la singularité de ce groupe décidément très chic. / DD



© Thibaut Chalet

**DEAD CHIC**  
 ▣ Ven. 7 nov. à 20h30  
 ● La Source (Fontaine)  
 ☉ De 6€ à 12€



La culture ça conserve !

# L'ouvre

100% gratuite  
 LA PROGRAMMATION CULTURELLE DE L'UGA

UGA  
 Université Grenoble Alpes

# boîte

novembre décembre 2025

facebook instagram @louvreboiteuga culture.univ-grenoble-alpes.fr

☉ De 6€ à 12€

# LA BELLE ÉLECTRIQUE

## DE L'AIR, DU TEMPS

NOVEMBRE • #2025

ALPHA WOLF • BROKEN BACK • CALVA LOUISE  
 CELKIT • CHARLIE WINSTON  
 CHINESE MAN RECORDS • CLEO • DJ LIBERT  
 GRAPHIC NATURE • JEN CARDINI  
 LES 3 FROMAGES • LES FATALS PICARDS  
 LOS BURRITOS SANTOS • MÉDINE • MIRABELLE  
 ORANGE BLOSSOM • OXMO PUCCINO  
 PABLO BOZZI • PAIN MAGAZINE  
 STRAY FROM THE PATH • STYLETO  
 TERRENOIRE • TIKEN JAH FAKOLY  
 YOUSSOUPHA

Salle de concert, lieu de vie, bar, restaurant  
 12 ESPLANADE ANDRY FARCY, 38000 GRENOBLE

MUSIQUES CULTURES FONTAINE

# la source.

FONTAINE

NOVEMBRE

06 Nov. **L'Ō JO** • La fiancée Animale CHANSON

07 Nov. **DEAD CHIC** • Slim Scraggy Soul BLUES ROCK

14 Nov. **MARIE - FLORE** • Savannah POP

20 Nov. **GRÈN SÉMÉ** MALOYA

22 Nov. **Le Roi et l'Oiseau** par CHAPÉLIER FOU CINÉ-CONCERT

25 Nov. **La Leçon de musique** par Ali Debouzze MASTERCLASS

27 Nov. **JEAN PHILIPPE ISOLETTA** CLASSIQUE

28 Nov. **TREMPÔ** SCÈNE AMATEURS

38 avenue Lénine - 04 76 28 76 76  
 lasource-fontaine.fr



## VIDÉO CLUB

**FESTIVAL** **Mêler musique et image, tel est le propos du Tympan dans l'œil, festival qui met à l'honneur le ciné-concert dans l'Y grenoblois depuis 15 ans. De quoi égayer largement ce mois de novembre (toujours trop long).**

/ Par Hugo Verit

C'est ce qu'on appelle une niche. La pratique du ciné-concert – qui consiste à jouer en live la bande-son d'un film projeté, ou au contraire à le déjouer en proposant une partition nouvelle et originale – n'a rien d'hégémonique dans le paysage culturel. Et pourtant, à Grenoble (où tout se passe bien sûr), nous avons la chance d'avoir un des rares festivals entièrement dédiés à la question : Le Tympan dans l'œil, événement dont on célèbre cette année la 15<sup>e</sup> édition. Afin d'initier le grand public à cet art hybride, l'équipe du festival mise comme souvent sur quelques succès incontournables, à l'image du *Roi et l'oiseau*, banger absolu de toutes les enfances, dont la bande-son universelle

sera réinterprétée à la Source par un certain Chapelier Fou (notre photo). Le violoniste électro (qu'on n'avait pas vu depuis longtemps dans notre ville) se propose d'accompagner les aventures du berger et de sa ramoneuse (ah pardon, c'est l'inverse !) avec un quatuor à cordes. Autres tubes cinématographiques de cette édition : le fameux *Sleepy Hollow* de Tim Burton, remixé par le duo synthés-batterie prometteur Tago Mago, ou encore *Trafic* de Jacques Tati, traficoté par les Lillois psychédélics de Temps Calme. Enfin, la Cinémathèque de Grenoble accueille un classique du cinéma muet, *La Foule* (1928), pérégrinations d'un Américain à travers la masse, sur lesquelles le vibraphoniste Illya Amar s'en donne à cœur joie.

Mais il serait bien dommage de réduire cet événement au cinéma traditionnel. Plus globalement, c'est bien la musique à l'image qui est célébrée sous toutes ses coutures. Ainsi, on ne manquera pas le spectacle de Vincent Moon, mêlant ses images ethnographiques et ses recherches sonores dans un acte improvisé qui s'annonce fascinant. On pourra aussi se pencher sur les concerts dessinés dont *Biôwa*, union du Bénin international musical et du dessinateur de BD Fabien Toulmé, ou le « *mini ciné-concert de bruits, d'images et d'odeurs* » *Fuega*, à voir à l'Espace 600 avec vos petits (dès 2 ans).

### LE TYMPAN DANS L'ŒIL

■ Du jeu. 20 nov. au sam. 6 déc.  
 ● Divers lieux (agglo)

## RETOUR EN GRÂCE

On se souvient encore très bien de ce dimanche après-midi de mars 2022. Au lieu de cuver notre vin au fin fond d'un lit trop froid, on s'était réfugié au

Ciel, dans la pénombre d'une salle de spectacle, pour un double concert paisible, chaleureux, et finalement bien plus douillet. En première partie de l'impériale November Ultra, la musicienne grenobloise Ada Unn nous avait envoûtés par ses arpegges de harpe, sa voix puissante, son phrasé folk instinctif et un songwriting très original, traversé par des influences titaniques (Kate Bush, Björk,...). Grande nouvelle : après quelques années parisiennes, Ada Unn revient s'installer chez nous (choix judicieux), apportant dans ses valises un album complet nommé *En garde*, à paraître en avril prochain. Difficile de vous en dire plus pour le moment : son premier single est sorti le 31 octobre dernier (jour de notre bouclage, désolés)... Mais le mystère sera en partie levé à l'Ampérage où elle présentera ces nouvelles chansons, toujours accompagnée de sa harpe et de sa guitare. Une soirée partagée avec Ezila, autre artiste de la scène grenobloise, qui célébrera la sortie de son premier EP intitulé *De la lumière*. / HV



© Alexis Roster

### EZILA + ADA UNN

■ Jeu. 27 nov. à 19h30  
 ● L'Ampérage  
 ☿ De 10€ à 14€



## ROCK COBAIN INTIME

« **J**e suis la veuve officielle de Kurt Cobain », lâche Béatrice Dalle sur France Inter. Courtney Love appréciera. N'empêche, la connexion entre l'icône américaine du grunge et l'actrice française punk est évidente. Dans *Come as you are*, Béatrice Dalle s'entoure du plus rock des rappers, Youv Dee, et du talentueux musicien Bastien Burger. Sur scène se succèdent dix chansons de Nirvana et dix extraits de textes de Kurt Cobain, lus de la voix rauque et émue de Béatrice Dalle. Il y a la lettre qu'il a rédigée avant de se donner la mort en 1994, bien sûr, célèbre. « *Il vaut mieux brûler franchement que s'éteindre à petit feu.* » Mais il y a aussi son journal intime, dans lequel il parle d'amour, de musique, de famille, de la société. « *Être positif en permanence, c'est*

*ignorer tout ce qui est important, sacré, ou qui a de la valeur. Être négatif en permanence, c'est se sentir menacé par le ridicule et le discrédit immédiat.* » C'est profondément noir comme la santé mentale de l'auteur, avec de rares lueurs notamment quand il évoque sa fille. Très en avance sur son temps dans le rapport entre hommes et femmes. Bien écrit, tranchant, net, sans jamais d'apitoiement. Juste l'incommensurable solitude d'un gamin trop sensible devenu superstar. Même 30 ans plus tard, on n'a jamais assez rendu hommage à l'inégalé Kurt Cobain. / DD

### COME AS YOU ARE

■ Jeu. 13 nov. à 20h  
 ● L'Heure Bleue (Saint-Martin-d'Hères)  
 ☿ De 25€ à 32€

## POP NOTRE MEILLEURE AMIE



Des copines, du matcha, YouTube, les diktats de l'apparence, les mecs appelés losers ou chiens... Les morceaux de Yoa sont en plein dans notre époque, spleen cruel compris, de celui qui terrasse, donne des idées noires mais sert de carburant afin de composer des *Chansons tristes*, du nom du second EP de la Franco-Suisse paru en 2022.

L'autrice-compositrice, dont la nouvelle chanson française a en quelque sorte fait sa *Favorite*, du nom cette fois de son premier album parfaitement maîtrisé sorti en début d'année, au point de lui décerner la Victoire de la révélation scène en février, propose ainsi une pop de chambre soignée et addictive (son petit tube *Mes copines* en meilleur exemple) pleine de rythmes (reggaeton, bossa, R'n'B...) et d'images – « *Elle met des tonnes de crème sur son visage / Oh mon Dieu comme c'est criminel de prendre de l'âge* » sur *Matcha Queen*. Yoa, 26 ans, raconte avoir voulu être actrice avant que quelques échecs puis le confinement ne la détournent vers la musique. Une musique qui, malgré sa légèreté séduisante de prime abord, est remplie de contrastes palpitants et, à l'écoute, dévoile de nombreuses couches, notamment féministes et intersectionnelles. Tel son titre *Le Collectionneur* adressé à l'homme qui l'a violée. « *Cette chanson est pour toi / Ce sera jamais ma faute / Je te déteste.* » Bouleversant. / AM

### YOA + STEVE IBRAHIM

■ Jeu. 4 déc. à 20h  
 ● La Belle Électrique  
 ☿ De 23€ à 28€

## et Aussi



### ET DE TROIS !

Voilà déjà 3 ans que le Bar Radis fait rayonner la culture grenobloise et met une alternative aussi alléchante que sa cuisine. L'équipe nous invite à souffler ses bougies en grande pompe avec un programme dense ET de qualité. Attention les yeux, les oreilles et les hanches, les festivités commenceront vendredi avec un concert du trio sénégal-franco-congolais Grand CFA. Le samedi, après une table ronde/atelier sur la santé auditive en milieu festif, le dancefloor de la Radis Boum ouvrira ses portes à trois étoiles montantes : la queen grenobloise Myori (techno groovy), le Parisien Denver's Little Brother pour un live IDM/DnB et le résident toujours au top DJ Bercail. / AB

### LES 3 ANS DU BAR RADIS

■ Ven. 14 et sam. 15 nov.  
 ● Le Bar Radis  
 ☿ Gratuit



### CLUB 8 CARAÏBES

Organisée à l'initiative des collectifs Beatwatch et Eddy Rumas, la soirée Xtra Vision à l'Ampérage entend proposer « *un voyage entre club futuriste et héritages afro-caribéens, où les basses profondes et les rythmes syncopés feront trembler les murs.* » Pour mener cette alléchante mission à bien, on pourra compter sur les DJs des deux collectifs (Barzotti Dubz, Velasquez, Yoni Yon), mais également sur l'excellent DJ/producteur hollandais Lamsi (en photo) en tête d'affiche. Originaire du Suriname et résident de la radio Rinse FM, ce dernier est l'auteur de sets haute-intensité et hyper percussifs, qui font la part belle aux sonorités diasporiques. À découvrir ! / DG

### XTRA VISION

■ Sam. 22 nov. à minuit  
 ● L'Ampérage  
 ☿ De 10€ à 14€

PERFORMA / SOIRÉE DOUBLE

NOV. JEU. 20 20H  
 40 min + 1h

Brosserie La Bonne Fabrique

Festival Le Tympan dans l'œil

HEXAGONE

TARIFS 6€/14€

LOYA — ANTANDROY EXPERIMENTS  
 Ciné-concert | France  
 L'artiste réunionnais Loya signe une création immersive inspirée des musiques Antandroy de Madagascar. Ce spectacle mêle chants ancestraux, danses rituelles et instruments traditionnels à des textures électroniques puissantes et des visuels génératifs. Une invitation à repenser la transmission des traditions à l'ère digitale.

VINCENT MOON — VINCENT MOON'S LIVE CINÉMA  
 Cinéaste indépendant et explorateur sonore, Vincent Moon propose avec son *Live-cinéma* de repenser le rapport au spectateur : rituel optique, appel vers l'inconscient caché derrière nos images collectives, recherche sur la transe. Une intense improvisation sonore et visuelle basée sur ses recherches autour du monde.

WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU

CULTURE

17<sup>e</sup> édition Voiron Pays Voironnais

# LIVRES À VOUS

DU 19 AU 23 NOVEMBRE 2025

+ d'infos : livresavous.fr

# Vanille

4 DÉCEMBRE 2025

L'AMPÉRAGE



© Magasin CNAC - Thomas Souček

# LA FÊTE NOIRE

PARODIE  
 ☐ Jusqu'au 5 avr.  
 📍 Le Magasin  
 ⚡ De 3€ à 5€

**ART CONTEMPORAIN** Intitulée "Parodie", l'exposition de Julie Béna propose un inquiétant parcours aux allures de fête foraine cauchemardesque. Une proposition dont on retient surtout les films à l'humour grinçant mais dont l'ensemble donne le sentiment de flotter dans les espaces (impossibles ?) du Magasin.

/ Par Benjamin Bardinet

Troisième invitation faite à un artiste de prendre possession des espaces du Magasin, l'exposition de Julie Béna nous permet de mieux cerner les goûts de Céline Kopp, commissaire de l'expo et directrice du centre d'art sur le départ après trois années de service. En effet, tout comme les artistes précédemment invités, Julie Béna crée des œuvres inspirées par un univers singulier qui renvoie à des éléments autobiographiques majeurs. Ainsi, après le monde médicalisé de Benoît Piéron et celui créolisé de Julien Creuzet, c'est vers les forains que nous nous tournons avec Julie Béna. Rassemblant plusieurs sculptures-installations dont les formes évoquent des roulottes, des manèges ou des boîtes à musique, l'exposition a des allures de fête foraine désertée qui viendraient hanter d'étranges personnages costumés (Dirty Shirley, Jester...) ainsi que quelques escargots et un chat (qui surgissent aussi bien dans les recoins de l'exposition que dans les films qui ponctuent le parcours).

## DU MONDE DU SPECTACLE...

L'univers de la scène est donc au cœur de la pratique de Julie Béna. Pas étonnant de la part d'une artiste qui a passé son enfance au sein d'une troupe de théâtre itinérant. Un univers qu'elle

affectionne mais dont elle a souhaité, à l'âge adulte, se détourner pour se consacrer aux arts plastiques. Un champ artistique dans lequel elle réinvestit cependant rapidement son expérience scénique : dès ses premières années en école d'art, Julie Béna conçoit des œuvres qui évoquent le monde du spectacle mais surtout ressent un besoin irrésistible de jouer la comédie. C'est ainsi qu'elle va se tourner vers la pratique de la vidéo et réaliser des films dans lesquels elle incarne des personnages grotesques et grimaçants qui semblent tout droit sortis d'un mauvais rêve.

## ...À CELUI DE L'ART VIDÉO

C'est précisément les différents films présentés tout au long du parcours qui retiennent notre attention (et pourtant, les vidéos en expo, c'est pas ce qu'on préfère...). Alternant entre jeu télévisé kitsch, road-movie onirique ou série B de bas étage, celui qui ouvre l'exposition est un bel exemple de la manière dont l'esprit outrancier et grotesque déjoue la possibilité de poser une limite entre le spectacle, la vraie vie et sa mise en scène – les échos avec le monde médiatico-politique actuel sont nombreux. Plus loin, la vidéo cathartique qui oscille entre karaoké pop et règlement de compte féministe est assez convaincante dans le genre performance filmée. A contrario, les sculptures-installations nous apparaissent plus anecdotiques, un peu perdues dans l'espace du Magasin. D'ailleurs peut-être que le problème, c'est cet espace lui-même, trop vaste et trop monumental pour les pratiques d'une nouvelle génération d'artistes qui n'aspire plus à réaliser des productions in situ imposantes – ceci d'autant plus que les budgets de production ne sont plus au rendez-vous. Finalement, on se demande s'il ne faudrait pas réinventer l'usage de la fameuse "rue" du Magasin ? En y repensant, peut-être que le nouveau skatepark du quartier Bouchayer-Viallet sous la verrière, ça aurait eu de l'allure...



© Thomas Pauze

## SCIENCE ET NATURE LE ROUGE ET LE BLANC

Un poil obscur et pas forcément hyper sexy, le sujet de *Rouge comme neige* s'avère assez passionnant lorsqu'on prend le temps de découvrir le parcours qui lui est consacré. Réalisée en collaboration avec différents laboratoires scientifiques, l'exposition propose d'enquêter sur le phénomène des neiges rouges qui apparaît sur le manteau neigeux lors de la fonte printanière. Après une première salle didactique consacrée à la neige, ses différents états et la faune qui l'habite, l'exposition, grâce à de nombreux documents iconographiques, revient sur l'histoire de l'observation de ce qu'on a appelé parfois « *le sang des glaciers* ». Ainsi un fil se tisse entre des auteurs tels que Plinie l'Ancien, des scientifiques comme Darwin ou Saussure et le laboratoire qui a identifié l'organisme responsable de ce

phénomène en 2019. C'est précisément du côté de la recherche en laboratoire que nous conduit la seconde partie de l'exposition. Grâce à tout un tas de schémas explicites et à l'intervention de micro-biologistes, d'écologues et de glaciologues, on découvre le fonctionnement de ce mystérieux organisme (on ne divulgue pas) dont la coloration résulte d'un état de stress. Enfin, pour conclure, une œuvre invite à s'immerger dans l'univers sonore de la neige : une neige qui crisse, qui craque et qui crounche, et parfois devient rouge. / BB

ROUGE COMME NEIGE  
 ☐ Jusqu'au 26 juil.  
 📍 Musée de Grenoble  
 ⚡ Gratuit

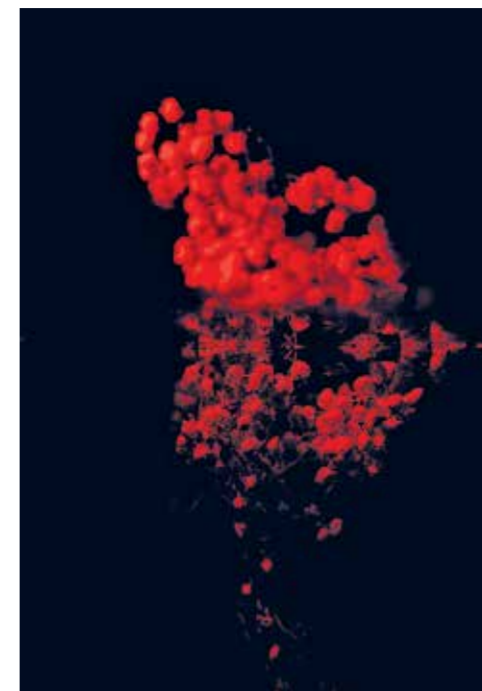
En novembre,

## ON IRÀ VOIR

PHOTOGRAPHIE

## CERTAINS REGARDS

Désormais organisées en alternance avec le Mois de la Photo, les Journées de la Photo sont une belle occasion de découvrir au quatre coins de l'agglomération le travail remarquable d'artistes photographes plus ou moins locaux. On pourra ainsi voir les polaroids fantomatiques de Jean-Pierre Angé à la Fontaine, les images caravagesques de Stéphanie Nelson à la galerie Ex-Nihilo, les tirages nébuleux de Laëtitia Galita à la galerie des Hautes Lumières, ou encore les images brodées de Tatiana Bailly et Laure Abouaf à Montrigaud (Seyssins). Et en bonus, tout au long du mois de novembre, des



© Stéphanie Nelson

ateliers, des rencontres et des projections de films – dont l'immanquable *Histoire d'un regard* pour quiconque s'intéresse au photojournalisme le 17 novembre au Club. / BB

## LES JOURNÉES DE LA PHOTO

☐ Du 8 au 29 nov.  
 📍 Divers lieux (agglo)



© Christophe Levet

BANDE DESSINÉE

## MICKEY ET LES AUTRES

Fidèle à son goût pour la culture populaire, et attachée à la considérer digne d'intérêt, la fondation Clénat ouvre cet automne une exposition intégralement consacrée au personnage de Mickey. Le parcours reviendra sur la genèse de cette mythique souris, ses premiers films, son accession à la célébrité grâce au support papier, puis son statut d'icône de la culture pop du XX<sup>e</sup> siècle. On nous promet une incroyable collection d'objets dérivés – dont certains super collectors ! Rappelons qu'au même moment le Musée de Grenoble portera également son intérêt à une forme d'expression longtemps méprisée par le milieu de l'art : la bande dessinée. Au programme, des planches originales et des dessins témoignant de l'évolution de cette discipline dont la diversité des approches est encore trop souvent méconnue. / BB

## MICKEY, TOUT A COMMENCÉ PAR UNE SOURIS

☐ Du 20 nov. au 18 avr.  
 📍 Couvent Sainte-Cécile  
 ⚡ De 5€ à 7€

## ÉPOÉES GRAPHIQUES

– BANDE DESSINÉE, COMICS, MANGA  
 ☐ Du 22 nov. au 19 avr.  
 📍 Musée de Grenoble  
 ⚡ De 0€ à 14€



© Lampe de Hanoukka - coll. particulière

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ISÈRE SAINT-MARTIN-D'HÈRES

## Métamorphoses urbaines

Un inventaire des villes à l'âge industriel exposition 20 sept. 2025 28 mars 2026

1850 1950



12 RUE GEORGES PEREC 38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES 04 76 54 37 81

ENTRÉE GRATUITE

[archives.isere.fr](http://archives.isere.fr)



LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE GRENOBLE



DÉJÀ 17 000 VISITEURS ONT (RE)VÉCU LA LIBÉRATION.

# ET VOUS ?

EXPÉRIENCE IMMERSIVE

JUSQU'AU 4 JANVIER 2026

14 RUE HÉBERT 38000 GRENOBLE 04.76.42.38.53

ENTRÉE GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE [musees.isere.fr](http://musees.isere.fr)



## HISTOIRE CARTES MAÎTRESSES

Pour quiconque aime mettre le nez dans des vieux documents inédits qui racontent l'histoire récente du territoire, l'exposition *Métamorphoses urbaines* est une aubaine. Réalisé à l'occasion d'un inventaire consacré au patrimoine industriel isérois, ce modeste parcours rappelle le rôle stratégique des chemins de fer dans l'industrialisation des régions ainsi que les enjeux de la planification urbaine à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle. L'exposition vaut tout particulièrement le déplacement pour quelques documents cartographiques qui raviront les amateurs : l'immense carte de l'Isère agricole industrielle et pittoresque (surprenante association) datant de 1900 ou encore la carte publicitaire vantant l'attractivité grenobloise à l'aube de son dynamisme entrepreneurial : on y voit le plan

de la ville constellé de logos "vintage" des entreprises des années 1950. Par ailleurs, on se réjouit de découvrir de belles photographies anciennes qui témoignent de l'importante implantation des industries aux abords de la gare de Grenoble et enfin, en bonus, on pourra contempler quelques peintures du début du XX<sup>e</sup> siècle qui donnent une autre vision de ces sites industriels grenoblo-isérois. Bref, une bonne manière de mettre en perspective les aménagements urbains actuels à l'aune de l'histoire de la métropole. / BB

## MÉTAMORPHOSES URBAINES, UN INVENTAIRE DES VILLES À L'ÂGE INDUSTRIEL (1850-1950)

☐ Jusqu'au 28 mars  
 📍 Archives départementales (SMH)  
 ⚡ Gratuit



© Musée dauphinois

# QUARTIERS LIBRES

**FESTIVAL** Une semaine de projections et de discussions pour interroger, collectivement, la représentation des quartiers populaires. C'est la proposition, vivifiante, portée depuis maintenant cinq années par l'association des Films de la Villeneuve avec son événement Cinéma de quartier.

/ Par Damien Grimbert

C'est un réalisateur grenoblois qui, en 1997, filme les efforts sans relâche d'un jeune pour maintenir ouvert le pressing de ses parents, menacé de fermeture, à la Villeneuve d'Échirolles. Une comédienne et historienne de l'art qui, à travers trois courts-métrages de périodes diverses et une table-ronde, invite à interroger le rapport du musée à l'histoire coloniale. C'est un retour croisé, en l'espace d'un film et d'un livre, sur la mobilisation politique de plusieurs générations issues de l'immigration postcoloniale dans les années 70 et 80. Ou encore les trois premiers épisodes d'une nouvelle série documentaire produite localement, *Les Années 20*,



© Les Films de la Villeneuve

centrée sur le pouvoir d'agir des habitants des quartiers populaires. Plus encore que leurs sujets, ce qui réunit ces différents temps de projections et d'échanges, organisés tout au long de la première semaine du mois de décembre dans le cadre de Cinéma de quartier, ce sont peut-être leurs formes : des approches simples, précises, documentées, complémentaires. Pas de dogmatisme, pas de moralisme, pas de prêt-à-penser. Et des discussions, nombreuses,

stimulantes, parfois houleuses, souvent fertiles, avec des sociologues, des streamers, des historiens, des cuisiniers, des jardiniers, des cinéastes, des habitants...

## FAIRE ENTRER LE CINÉMA DANS NOS VIES

Active depuis maintenant quinze ans au cœur du quartier du même nom, l'association des Films de la Villeneuve s'est longtemps focalisée

sur la création d'œuvres cinématographiques impliquant des habitants du quartier et de ses alentours. Avant de « penser la diffusion comme partie intégrante de la production des films » avec le lancement de la première édition du festival Cinéma de quartier en 2021, comme nous l'explique Naïm Aït-Sidhoum, cofondateur des Films de la Villeneuve : « On produit des films localement pour adresser des questions localement à un public que ça peut toucher. Cela permet de gagner en indépendance, en autonomie, mais également, en nous demandant les raisons pour lesquelles les gens viennent voir nos films, de changer notre manière de les faire et de les programmer. La question de la diffusion, ça a accéléré notre tournant vers le cinéma documentaire, on a cherché à traiter de questions qui intéressaient notre public : la famille, la parentalité, le racisme, l'alimentation... Jusqu'à aujourd'hui, où dans le programme de cette année, on a donné des titres aux soirées qui ne sont pas les titres des films, parce que la discussion qui succède tient une place tout aussi importante que le film lui-même. Et dans le même ordre d'idée, on choisit des invités davantage pour aborder les questions soulevées par nos films que pour parler des films eux-mêmes. Bien sûr, on ne met pas la forme de côté, mais l'idée est avant tout d'ouvrir un débat plus large. »

## FESTIVAL L'ITALIE EN CLAIR-OBSCUR

C'est une programmation des plus ambitieuses que nous a concoctée l'équipe de Dolce Cinema pour cette 19<sup>e</sup> édition des Rencontres du cinéma italien. Avec en son centre, une rétrospective consacrée aux années de plomb en Italie qui, plusieurs décennies plus tard, continuent de peser de tout leur poids sur l'histoire politique du pays. Composée de quatre films et d'une conférence, cette dernière sera complétée par d'autres temps forts thématiques tout au long du festival, comme une ouverture festive en hommage au quartier Saint-Laurent, deux rencontres à la Maison Internationale (autour de Goliarda Sapienza et de Luigi Pirandello) ou encore une soirée de clôture à la Belle Électrique en l'honneur du fameux chanteur Zucchero.

Mais c'est avant tout au cœur des salles obscures que se déroulera l'essentiel du festival avec près d'une vingtaine de films encore inédits répartis en trois sections (avant-premières, compétition et panorama). L'occasion de voir avant tout le monde quelques

longs-métrages très attendus (*La Grazia*, le dernier film de Paolo Sorrentino, ou encore *Sotto le Nuvole*, nouveau documentaire du grand Gianfranco Rosi), mais surtout de découvrir quelques-unes des nombreuses pépites non distribuées en France dénichées par l'équipe du festival. On pense par exemple à l'intrigant *Ciao Bambino* (photo), premier film de Edgardo Pistone situé dans un quartier populaire de Naples, à *La Città Proibita* de Gabriele Mainetti qui, après *Freaks Out*, continue son exploration du cinéma de genre en s'attaquant cette fois au kung-fu... Mais également à quelques documentaires hors des sentiers battus comme *Nyumba*, qui suit le récit de cinq migrants en quête d'un nouveau départ, ou encore *Kissing Gorbaciov*, qui revient sur les échanges entre des groupes de rock soviétiques et italiens dans les années 80. /DG

### DOLCE CINÉMA

■ Du sam. 8 au dim. 30 nov.  
 ♦ Divers lieux (Isère)



© DR



© DR

## CYCLE DÉMESURE

Prolongeant son exploration saisonnière du thème de la folie, la Cinéma-thèque de Grenoble pousse le curseur un cran plus loin ce mois-ci avec plusieurs films d'une intensité peu commune. On pense bien sûr au démentiel *Possession* d'Andrzej Zulawski, épouvante escalade hystérique au sein de laquelle un couple incarné par Sam Neill et Isabelle Adjani s'entre-déchire dans un Berlin pas encore réuni, sous l'influence (réelle, fantasmée ?) d'une créature inhumaine. Film cryptique et mal-aimable, sujet à d'innombrables interprétations, *Possession* divise, passionne et ne laisse personne indifférent. C'est une autre forme de démesure que propose Werner Herzog avec *Fitzcarraldo*. In-

### POSSESSION

■ Jeu. 6 nov. à 21h30 (interdit -16 ans)  
 ■ FITZCARRALDO  
 ■ Jeu. 20 nov. à 19h  
 ♦ Cinéma Juliet-Berto  
 ♦ De 4€ à 7€



Dry Ground Burning © DR

## FESTIVAL ÉCLATS DU MONDE

Changeement de taille pour le festival de cinéma documentaire Le Monde au coin de la rue. Organisé depuis 2016 à la Maison des habitants du centre-ville, le cinéma éphémère de l'association À Bientôt J'espère n'a pas obtenu cette année les subventions qui lui permettaient d'investir le lieu. Le voilà donc qui s'installe à la Salle Noire, à l'autre bout de la ville. « Un endroit qui nous ressemble, explique Cyril Hugonnet, avec de la place pour discuter et une jauge suffisante pour ne plus nous contraindre à refuser du monde à l'entrée. » En revanche, le fonctionnement reste inchangé, avec les cafés du doc à 8h45 du mercredi au vendredi, les séances du soir à 18h et 20h30 du mardi au samedi, et pour la première fois cette année, un ciné-brunch le samedi à partir de 10h. L'occasion de dévoiler une vaste programmation de films documentaires « pas comme les autres », qui permettent de « questionner

### LE MONDE AU COIN DE LA RUE

■ Du mar. 25 au sam. 29 nov.  
 ♦ La Salle Noire  
 ♦ De 5€ à 8€

le monde et la société dans laquelle on vit ».

Le sujet des violences sexistes et sexuelles sera ainsi abordé à travers les projections d'*Une famille* de Christine Angot et de *Ceci est mon corps* de Jérôme Clément-Wilz qui viendra présenter le film. Que ce soit en Palestine (*Voyage à Gaza*), au Suriname (*Monikondee*), en Iran (*My Stolen Planet*) ou encore au Brésil (*Rejeito*, *Dry Ground Burning*), les problématiques du Sud Global seront également au cœur du festival, tout comme celles du genre (*Queer Me*) ou encore de la fin de vie (*Sur la tête des oiseaux*). Mais toujours par le biais de formes innovantes et non conventionnelles, marque de fabrique du festival depuis sa création. Comment raconter une histoire ? La mettre en image ? S'engager ? Faire lien ? Autant d'interrogations qui ne devraient pas manquer de donner naissance à des discussions fertiles, dans un lieu chaleureux spécialement reconfiguré pour l'occasion. /DG

## et AUSSI



© Jour2fête

### GAZA, TOUJOURS

Pour attirer à la fois les cinéphiles et le grand public – sa raison d'être – le festival Écran total, organisé par Les CE tissent la toile, convoque une fois de plus nombre d'avant-premières, dont pas mal de films étrangers. On ira au Chili avec *Le mystérieux regard du flamant rose*, au Québec d'*Amour Apocalypse*, dans l'Irak de Saddam Hussein grâce à *Gâteau du président*, au Brésil avec *L'Agent Secret*... Et à Gaza, lors de la projection d'un film qui a récemment marqué la Mostra de Venise, *La Voix de Hind Rajab*. Toujours d'actualité. Car, malgré un pseudo plan de paix, rien n'est réglé pour les Palestiniens. Depuis leurs champs de ruines, ils ne disposent d'aucune garantie sur l'avenir. /HV

### ÉCRAN TOTAL

■ Du mer. 12 au lun. 17 nov.  
 ♦ Mon Ciné (St-Martin-d'Hères)  
 ♦ De 4€ à 7€



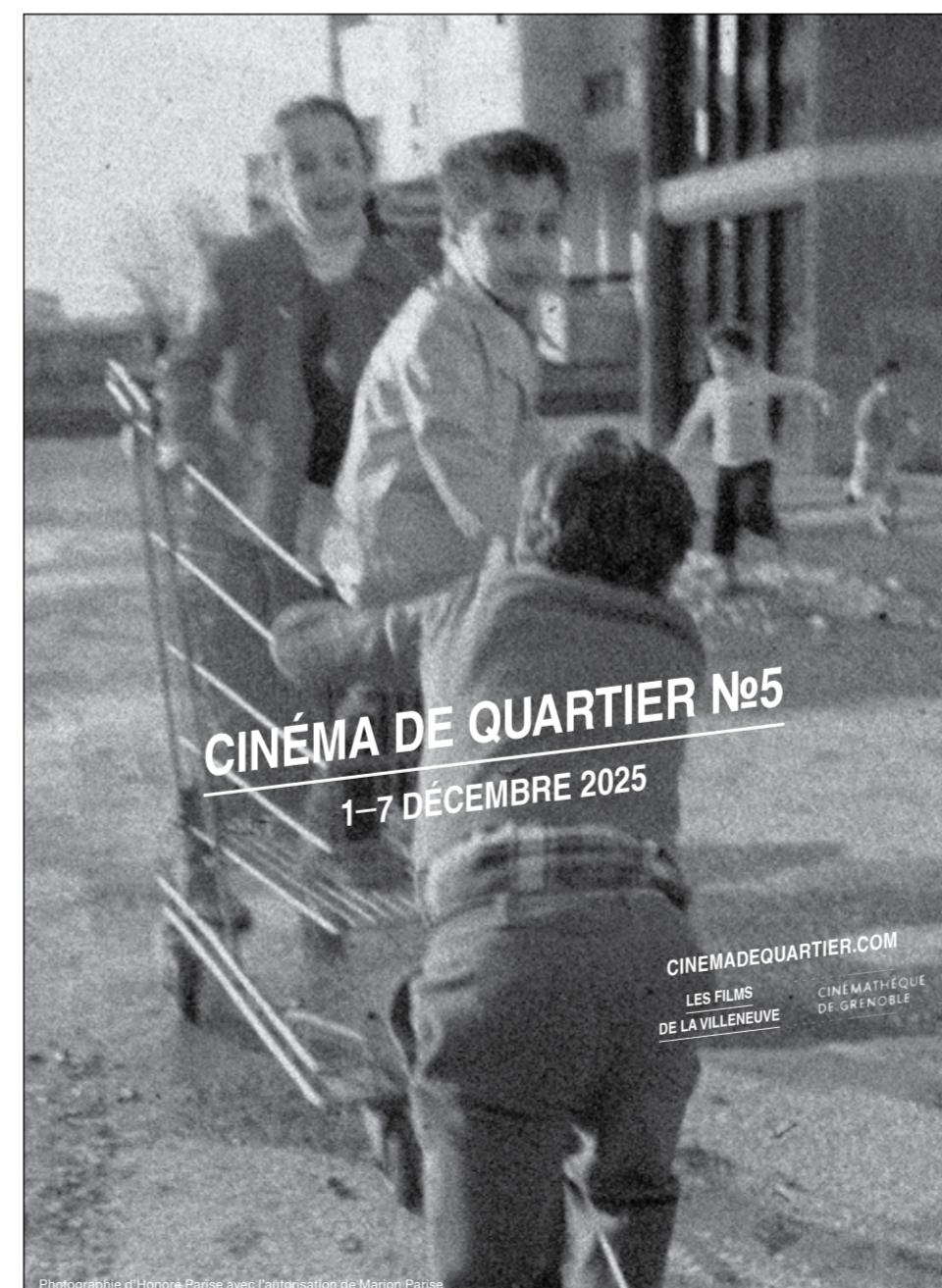
© Nicolas Karakatsanis

### COUP DE CORNE

Le Ciné-Club de Grenoble continue son cycle dédié au cinéma belge que *Bullhead* de Michaël R. Roskam, polar âpre et brutal situé dans le milieu des éleveurs bovins de Flandre occidentale. Gangréné par un trafic mafieux d'hormones de croissance à grande échelle, ce dernier s'incarne autour d'un personnage de véritable taureau humain (Matthias Schoenaerts, nerfs et veines à fleur de peau), silhouette massive dopée à la testostérone et immense bloc de douleur refoulée, jamais remis d'un traumatisme d'enfance. Comme dans tout bon film noir, tout cela va, on s'en doute, très mal finir. De l'importance de pouvoir extérioriser ses émotions... /DG

### BULLHEAD

■ Mer. 19 nov. à 19h  
 ♦ Cinéma Juliet-Berto  
 ♦ 6,50€



Photographie d'Honoré Parize avec l'abstraction de Marjori Parize



## SPECTACLE VIVANT

CIRQUE

### HISTOIRES 100 FINS FÊTE SES 10 ANS!

Spectacles, scènes ouvertes, jam de feu, expo, musique...

**Jusqu'au sam. 8 nov.**

La Bifurk

Gratuit

### THÉÂTRE LE CONTRE-CHANT DES SIRÈNES

Dans un îlot de déchets isolé on-ne-sait-où, un phare abrite des chimères semblables à des sirènes...

**Mer. 5 et jeu. 6 nov. à 20h**

TMG - Théâtre 145

De 5€ à 16€

THÉÂTRE

### M.A.R

Un spectacle intime qui nous invite à explorer la mémoire des lieux.

**Mer. 5 nov. à 10h et 14h15**

**Jeu. 6 nov. à 14h15 et 19h30**

**Ven. 7 nov. à 10h**

Hexagone (Meylan)

De 6€ à 24€

THÉÂTRE

### DANSE

### MÊME PAS MÂLE

→ Lire notre article p.7.

**Mer. 5 nov. à 19h**

**EST (Saint-Martin-d'Hères)**

Gratuit

**Ven. 7 nov. à 20h**

**Grand Angle (Voiron)**

De 5€ à 20€

THÉÂTRE

### BOULE DE NEIGE

Des histoires haletantes, où réalité et fiction se croisent.

**Mer. 5 et ven. 7 nov. à 19h**

MC2

De 5€ à 29€

THÉÂTRE

### LAGRIMA

→ Lire notre article p.8.

**Du mer. 5 au ven. 7 nov. à 19h30**

MC2

De 5€ à 33€

RÉCIT

### ANTIGONE.S

Marie Bourin et Lauriane Durix s'emparent du mythe pour façonner une héroïne contemporaine, plurielle...

**Jeu. 6 nov. à 18h**

Centre des Arts du Récit - Théâtre Prémol

Gratuit

CIRQUE

### À 2 MÈTRES

Les épreuves, les découvertes et l'espoir qu'engendre la maladie.

**Jeu. 6 nov. à 19h30**

Le Prisme (Seyssins)

De 12€ à 18€



© Gaetan Dardenne

THÉÂTRE

### FAUT-IL SÉPARER L'HOMME DE L'ARTISTE ?

Un spectacle passionnant et brûlant d'actualité.

**Jeu. 6 nov. à 20h**

L'Heure Bleue (SMH)

De 5€ à 17€

THÉÂTRE

### SANS CÉRÉMONIE ET DOUBLE JEU

Le jour de son mariage, rien ne va.

**Du jeu. 6 au sam. 8 nov. à 20h30**

La Basse Cour

De 12€ à 10€

THÉÂTRE

### TROIS MINUTES DE TEMPS ADDITIONNEL

Sur fond d'actualité, une belle histoire d'amitié et de rêve de jeunesse.

**Ven. 7 nov. à 18h30**

Espace 600

De 5€ à 13€

THÉÂTRE

### LES ATRIDES

Sur le destin funeste de la famille la plus célèbre de la tragédie grecque.

**Ven. 7 nov. à 20h**

Le Laussy (Gières)

De 14€ à 23€

THÉÂTRE

### L'ADANT DE LA MÈRE

Le pari : vous faire rire avec un sujet invisible, sensible et ubuesque.

**Ven. 7 nov. à 20h30**

Espace culturel Navarre (Champ-sur-Drac)

De 8€ à 14€

HUMOUR

### BERNARD MABILÉ

One-man-show, accompagné de deux acolytes (Florian Lex et Denise).

**Sam. 8 nov. à 20h30**

Espace Agora (Saint-Ismier)

De 8€ à 14€

HUMOUR

### CHAMPIONNAT DE CATCH IMPRO

**Ts Les dlm. à 20h**

La Basse Cour

De 10€ à 14€

THÉÂTRE

### MADAME, MONSIEUR, BONSOIR !

Cette comédie s'interroge sur le travail du journaliste et ce que ça dit de la démocratie.

**Mer. 12 nov. à 19h**

**EST (Saint-Martin-d'Hères)**

Gratuit

DANSE

### #CORPS

Ce spectacle nous invite, par une approche sensible et ludique, à explorer la place du corps dans notre société.

**Mer. 12 nov. à 20h**

TMG - Grand Théâtre

De 18€ à 16€

IMPRO

### WHOSE LINE IS IT ANYWAY ?

Par la cie Les Quand Mêmes.

**Mer. 12 nov. à 20h30**

La Basse Cour

De 10€ à 12€

DANSE

### CONSTRUCTION & RÉVOLTE D'UN CORPS DE LA HONTE

Traversée analytique et poétique du processus d'intériorisation de la honte.

**Mer. 12 nov. à 20h30**

Le Pacifique

Gratuit

THÉÂTRE

### REMINISCENCIA

Un récit tendre et sensible par Mali-cho Vaca Valenzuela.

**Du mer. 12 au ven. 14 nov. à 20h**

MC2

De 5€ à 29€

THÉÂTRE

### LE CAMP DES MALHEUREUX

Entrez dans les coulisses de la création théâtrale (répétition publique).

**Jeu. 13 nov. à 18h**

L'Autre rive (Eybens)

Gratuit

DANSE

### BITES & AUTRES DANSES À PARTAGER

Denis Plassard met toutes les danses à l'honneur.

**Jeu. 13 nov. à 20h**

La Rampe (Échirolles)

De 7€ à 23€

THÉÂTRE

### LES SŒURS HILTON

Plongée dans l'univers du cirque et du cabaret.

**Jeu. 13 et ven. 14 nov. à 20h**

MC2

De 5€ à 33€

HUMOUR

### BENH

Finì le développement personnel et les comparaisons sur les réseaux sociaux...

**Du jeu. 13 au sam. 15 nov. à 20h30**

La Basse Cour

De 12€ à 10€

CIRQUE

### COMPLEX-US

Danse et cirque, portés et arts martiaux, techniques et vocabulaires s'entrelacent en un jeu complexe...

**Ven. 14 nov. à 20h**

Grand Angle (Voiron)

De 10€ à 20€

HUMOUR

### WILLIAM PILET

Touche-à-tout, William Pilet allie humour absurde à la sauce anglaise et comique d'accroisores.

**Ven. 14 nov. à 20h**

L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)

De 20€ à 25€

THÉÂTRE

### L'ADANT DE LA MÈRE

Comment compenser les émissions de CO2 d'un vol pour New York ?

**Ven. 14 nov. à 20h**

La Vence Scène (Saint-Égrève)

De 8€ à 12€

DIVERS

### SUR UN FIL

Ciné-concert sans image rendant hommage au film de zombies !

**Ven. 14 nov. à 20h**

Espace Aragon (Villard-Bonnot)

De 5€ à 20€

THÉÂTRE

### NOIRES MINES SAMIR

Samir, sixième enfant d'une famille d'immigrés algériens, découvre l'amour et son homosexualité.

**Ven. 14 nov. à 20h**

La Faïencerie (La Tronche)

De 8€ à 16€

HUMOUR

### PATRICK CHESNAIS

Lettres à Mathilda May, à Marie-José Nat, à Jack Nicholson, à Paris...

**Mer. 12 nov. à 20h30**

**EST (Saint-Martin-d'Hères)**

Gratuit

DANSE

### WHOSE LINE IS IT ANYWAY ?

Ce spectacle nous invite, par une approche sensible et ludique, à explorer la place du corps dans notre société.

**Mer. 12 nov. à 20h**

TMG - Grand Théâtre

De 18€ à 21€

FESTIVAL

### MIGRANT SCÈNE

Festival pluridisciplinaire sur la question de l'exil.

**Du ven. 14 au sam. 29 nov.**

**Divers Lieux (agglo)**



© Vincent Arbelot

IMPRO

### DILEMME

Les personnages font face à des dilemmes. A vous de choisir pour eux.

**Sam. 15 nov. à 18h**

La Basse Cour

De 10€ à 12€

HUMOUR

### MATTHIEU NINA

À 10 ans, Matthieu est tombé d'une échelle et est devenu handicapé. 25 ans plus tard, il monte sur scène.

**Sam. 15 nov. à 20h**

L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)

27€

THÉÂTRE

### ENFANTILLAGES

Ken et Barbie sont beaux, drôles, sentent bon et vivent une vie parfaite.

Un récit drôle, incisif et émouvant.

**Dim. 16 nov. à 15h**

Méliot Théâtre (Saint-Marcellin)

De 10€ à 12€

**Mer. 19 nov. à 20h30**

La Basse Cour

De 10€ à 12€

THÉÂTRE

### MATTHIEU MAGNE

Il est gentil, très gentil, voire trop gentil. Pourtant la méchanceté elle, elle est partout.

**Jeu. 20 nov. à 20h**

Summum 41€

CINÉ-CONCERT

### PAYS LOINTAIN

Un concert cinématographique cheminant sur les pentes des montagnes.

Dès 10 ans.

**Jeu. 20 nov. à 20h**

Espace culturel René-Proby (SMH)

De 5€ à 17€

DANSE

### BOXE BOXE BRASIL

→ Lire notre article p.8.

**Jeu. 20 nov. à 20h**

La Basse Cour

De 20€ à 25€

THÉÂTRE

### LA VIE ET LA MORT DE J. CHIRAC, ROI DES FRANÇAIS

→ Lire notre article p.6.

**Mar. 18 nov. à 20h**

La Rampe (Échirolles)

De 7€ à 23€

THÉÂTRE

### SUBJECTIF LUNE

Un voyage drôle et ingénieux qui interroge notre rapport au complotisme.

**Mar. 18 et mer. 19 nov. à 20h**

TMG - Grand Théâtre

De 5€ à 16€

THÉÂTRE

### LE BRUIT DES NUAGES

Le temps d'une nuit, tout est permis. Léon, un petit garçon, tombe en amitié pour Noé, le nuage égaré.

**Mer. 19 nov. à 10h30 et 17h**

Centre Jeannine-Creissels (Saint-Martin-d'Uriage)

7€

THÉÂTRE

### MATHIEU AU MILIEU

Tout allait bien dans la vie de Mathieu jusqu'à l'arrivée de son petit frère.

**Mer. 19 nov. à 15h**

Espace 600

De 5€ à 13€

THÉÂTRE

### C.R.A.I.N. - HISTOIRE DE FOUS

Marie-Magdeleine doit animer un stage de théâtre le temps d'une folle journée...

**Ven. 21 nov. à 19h30**

Espace Paul-Jargot (Crolles)

De 7€ à 17€

THÉÂTRE

### ILS NE MÉRITENT PAS TES LARMES

## MUSIQUE (SUITE)

## CLASSIQUE

BALLADE EUROPÉENNE : LE DANEMARK

Grieg, Halvorsen, Hemsing, Piazzolla.  
Jeu. 27 nov. à 12h30  
Musée de Grenoble  
De 5€ à 18€

## CHANSON

## EZILA + ADA UNN

→ Lire notre article p.12  
Jeu. 27 nov. à 19h30  
L'Amperage  
De 10€ à 14€

## JAZZ

## BUENOS AIRES TRIO

Autour d'Astor Piazzola.  
Jeu. 27 nov. à 19h30  
Jazz Club de Grenoble  
De 12€ à 18€

## CLASSIQUE

## JEAN-PHILIPPE ISOLETTA

Répertoire riche allant de Mozart à Piazzolla.

Jeu. 27 nov. à 19h30  
La Source (Fontaine)  
De 6€ à 12€

## POP

## CHARLIE WINSTON

Jeu. 27 nov. à 20h  
La Belle Électrique  
De 27€ à 32€

## JAZZ

## ÉRIC SERRA &amp; RXRA GROUP

Éric Serra revisite ses plus grands titres avec le RXRA Group dans un style jazz pop-fusion.  
Jeu. 27 nov. à 20h  
La Rampe (Échirolles)  
De 7€ à 32€

## CHANSON

## LES FRÈRES JACQUARD

Un trio déjanté de musiciens/chanteurs, experts en détournements de chansons.

Sam. 29 nov. à 20h30  
Théâtre en Rond (Sassenage)  
De 12€ à 21€

## CHANSON

## LOUDBLAST

Loudblast célèbre cette année 40 ans de death metal.

Ven. 28 nov. à 19h  
L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)  
29€

## CINÉ-CONCERT

## AILLEURS

Ce spectacle nous plonge dans un monde d'*Ailleurs*, à la fois palpitant et poétique.

Ven. 28 nov. à 19h30  
Espace Paul-Jargot (Crolles)  
De 7€ à 17€

## ÉLECTROACOUSTIQUE

## LES HARMONIQUES DU NÉON

Une enquête sonore qui part sur les traces d'une ancienne nounou oranaise.

Ven. 28 nov. à 20h  
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas  
De 5€ à 25€

## POP

## BROKEN BACK

Folk pop fédératrice, délicieuse et lumineuse.

Ven. 28 nov. à 20h  
La Belle Électrique  
De 23€ à 28€

## JAZZ

## RAPHAËL GUYOT INVITE

## PASCAL PERRIER

Duo jazz piano contrebasse.  
Ven. 28 nov. à 20h30  
Le Café des arts  
De 10€ à 15€

## ÉLECTRO

## CRABUÈ #2

De l'univers de la teuf au gabber en passant par la hardtrance !

Ven. 28 nov. à 23h  
L'Amperage  
De 8,50€ à 12,50€

## CINÉ-CONCERT

## LA FOULE

Sublimée par un talentueux vibraphoniste, une exploration fascinante de la vie urbaine.

Sam. 29 nov. à 19h  
Cinéma Juliet-Berto  
De 12€ à 15€

## MUSIQUÉ DE FILM

## LES INOUBLIABLES MUSIQUES DU CINÉMA ITALIEN

80 interprétées en live par 7 musiciens, 2 chanteuses et un comédien.

Sam. 29 nov. à 20h  
Grand Angle (Voiron)  
De 13€ à 30€

## RAP

## TIAKOLA

Sam. 29 nov. à 20h  
Palais des Sports  
De 54€ à 64€

## CHANSON

## DJ MATAFAN + ELOU + DJ MUSICI

Electro-fondue, hardtrance et classiques des années 70-90.  
Sam. 29 nov. à 20h  
L'Amperage  
De 10€ à 16€

## REGGAE / DUB

## THK (TETRA HYDRO K) + DUBAN-KO + WOODY VIBES + DJ MARAZ

Dub mutant, électro vibrante, skanks acérés et scénographie immersive.  
Sam. 29 nov. à 20h  
L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)  
De 19€ à 22€

## MUSIQUE DU MONDE

## ORANGE BLOSSOM

Leur 4<sup>e</sup> album allie dancefloor et méditation, offrant une musique actuelle limpide.

Sam. 29 nov. à 20h  
La Belle Électrique  
De 25€ à 30€

## MUSIQUE DU MONDE

## ANDRÉI KLEIMENOV

Andréi nous donne l'âme, la sonorité, l'émotion de la musique tzigane.

Sam. 29 nov. à 20h30  
Le Café des arts  
De 6€ à 15€

## CHANSON

## LES FRÈRES JACQUARD

Un trio déjanté de musiciens/chanteurs, experts en détournements de chansons.

Sam. 29 nov. à 20h30  
Théâtre en Rond (Sassenage)  
De 12€ à 21€

## CONCERT DESSINÉ

## BIOWA

Un enfant promis à devenir prêteur vaudou rêve de liberté et de groove !

Mar. 2 déc. à 19h30  
L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)  
De 9€ à 16€

## EXPO

## ART CONTEMPORAIN

## BIENNALE INTERNATIONALE D'ART NON OBJECTIF

19 artistes de 12 nationalités (et quatre continents...).

Jusqu'au 8 nov.  
Moulins de Villancourt (Le Pont-de-Claix)  
Gratuit

## SCULPTURE

## VOLÀ POUR L'ENTRELACS

En 2024, 27 paumes ont été gravées sur des fragments de bois dispersés sur le massif de Belledonne.

Jusqu'au 9 nov.  
Centre Jeannine-Creissels (Saint-Martin-d'Uriage)  
Gratuit

## FOIRE

## FOIRE DE GRENOBLE

Édition vintage avec une expo spéciale sixties, pop et rétro.  
Jusqu'au 11 nov.  
Alpeexpo  
7€

## HISTOIRE ET PATRIMOINE

## L'ÉCONOMIE MONASTIQUE, UN MODÈLE DE SOBRIÉTÉ

L'économie monastique face aux réalités contemporaines de sobriété et de développement durable.

Jusqu'au 11 nov.  
Musée de la Grande Chartreuse (Saint-Pierre-de-Chartreuse)  
10€

## PEINTURE

## VUE D'ENSEMBLE

Emmanuelle Lethy nous propose un voyage intérieur chromatique.

Jusqu'au 15 nov.  
Galerie-café La Vina  
Gratuit

## PHOTOGRAPHIE

## ARTISTES EN ATELIER

Série de portraits au long cours par David Richalet.  
Jusqu'au 16 nov.  
Alter-Art  
Gratuit

## PHOTOGRAPHIE

## GOUTTE À GOUTTE, LA LUMIÈRE DES PROFONDEURS

Photographies de Serge Caillaut.  
Jusqu'au 20 nov.  
Le Décllic (Claix)  
Gratuit

## ART CONTEMPORAIN

## FORÊT D'EMPREINTE

Johanna Kraviek retrace un parcours entre Isère et pays Bassari.  
Jusqu'au 22 nov.  
Le Cairn (Lans-en-Vercors)  
Gratuit

## PHOTOGRAPHIE

## SUBMERSON

Photographies de Stéphanie Nelson.  
Jusqu'au 22 nov.  
Galerie Ex Nihilo  
Gratuit

## HISTOIRE ET PATRIMOINE

## CURIEUSES MOMIES

Évolution des recherches sur les momies de l'Égypte ancienne et des perceptions sur le sujet.

Jusqu'au 23 nov.  
Musée Champollion (Vif)  
Gratuit



© Musée Champollion - Dépt. de L'Isère

## HISTOIRE ET PATRIMOINE

## 1793-1794. UN TOURBILLON RÉVOLUTIONNAIRE

Les premiers mois du nouveau régime emportent tout sur leur passage.

Jusqu'au 23 nov.  
Musée de la Révolution française (Vizille)  
Gratuit

## ARCHITECTURE

## MULTI'PLEXE

Venez découvrir un ensemble de projets et réalisations, ses intentions, ses références, son processus créatif.

Du 4 nov. au 9 jan.  
Maison de L'Architecture de L'Isère  
Gratuit

## PHOTOGRAPHIE

## APAX NOUVELLES IMAGES

Par la photographe Valérie Gaillard.

Du 4 nov. au 11 déc.  
Espace Aragon (Villard-Bonnot)  
Gratuit

## PEINTURE

## JIDE

Surprenants collages de JIDE pour une expo nommée *L'Envolement*.

Du 5 au 29 nov.  
Galerie du Losange  
Gratuit

## ART CONTEMPORAIN

## MUTATIONS FABULEUSES

Ensemble de collages numériques réalisés par Laure Calé.

Du 6 au 22 nov.  
Le Hang'Art  
Gratuit

## FESTIVAL

## LES JOURNÉES DE LA PHOTO

→ Lire notre article p.15.  
Du 8 nov. au 29 nov.  
Divers Lieux (aggl.)  
Gratuit

## PHOTOGRAPHIE

## MARC LELIÈVRE

Photo aérienne alpine.

Du 9 au 29 nov.  
Galerie OUREA (Fontaine)  
Gratuit

## PHOTOGRAPHIE

## PORTRAITS ET VISAGES

Portraits lumineux de Côte d'Ivoire par Lauriane Rançon.

Du 10 nov. à 13 jan.  
Minimistan  
Gratuit

## PEINTURE

## CONSTELLATION

Des enfants de tous les continents peignent en atelier partagé sous l'œil d'un artiste professionnel.

Du 13 nov. au 31 déc.  
Le Café des arts  
Gratuit

## PHOTOGRAPHIE

## MÉMOIRES TISSÉES

Dialogue entre une photographe et une brodeuse qui porte sur le quartier de la Perralière (Villeurbanne).

Du 14 nov. au 4 déc.  
Centre culturel Montrigaud (Seyssins)  
Gratuit

## SOCIÉTÉ

## FENÊTRES SUR LE VIETNAM

Une belle occasion pour découvrir ce pays d'Asie.

Du 15 nov. au 7 déc.  
Le Moulin aux idées  
Gratuit

## ART CONTEMPORAIN

## LORETTE POUILLON

Sculptures apprivoisées qui agissent comme les actrices de leur propre histoire.

Du 15 nov. au 4 jan.  
Centre d'art Bastille  
Prix libre

## PHOTOGRAPHIE

## LES SOUFFLES

Photographies de Laëtitia Galita.  
Du 20 nov. au 9 jan.  
Galerie des Hautes Lumières  
Gratuit

## DESSIN

## MICKEY, TOUT A COMMENCÉ PAR UNE SOURS

→ Lire notre article p.15.  
Du 20 nov. au 18 avr.  
Couvant Sainte-Cécile  
De 5€ à 7€

## EVÈNEMENT

## NOCTURNE AU MUSÉE

Venez découvrir ou redécouvrir le musée archéologique de nuit.  
Ven. 21 nov. de 18h à 21h  
Musée archéologique Saint-Laurent  
Gratuit

## PHOTOGRAPHIE

## NOUS, À L'ŒUVRE

## – FRANÇOIS KOLLAR

Nouvelle exposition consacrée à un grand nom de la photographie de l'entre-deux-guerres, François Kollar.  
Du 21 nov. au 20 sept.  
Musée de L'Ancien Evêché  
Gratuit

## BANDÉ DESSINÉE

## EPOÉES GRAPHIQUES – BANDE DESSINÉE, COMICS, MANGA

Plus de 400 planches du neuvième art de la collection de Michel-Édouard Leclerc.

Du 22 nov. au 19 avr.  
Musée de Grenoble  
De 0€ à 14€

## SCULPTURE

## MÉTAL D'EAU – OCÉAN, MON AMOUR, MA NATURE

Sculptures de Stéphane Billon.

Du 25 au 18 déc.  
Le Décllic (Claix)  
Gratuit

## SALON

## ARTISA

Salon des créateurs d'art et d'artisanat.  
Du 26 au 30 nov.  
Alpeexpo  
De 5€ à 7€

## SOCIÉTÉ

## UNE HISTOIRE JUIVE

→ Lire notre article p.15.  
Du 28 nov. au 21 sept.  
Musée dauphinois  
Gratuit

## PEINTURE

## LIBRE COURS

Laurence Vernaz, peintre, et Suzanne Porter, photographe, s'associent avec force et élégance.

Du 1<sup>er</sup> au 19 déc.  
L'Oriel (Varcas)  
Gratuit

## HISTOIRE ET PATRIMOINE

## VIVRE LA LIBÉRATION

Plongez au cœur du tumulte des journées d'août 1944, dans une expérience inédite !

Musée de La Résistance et de la Déportation de L'Isère  
Gratuit

## PEINTURE

## PEINDRE LA LUMIÈRE, DE LA MAQUETTE AU VITRAIL

Voyage dans l'oeuvre vitrail d'Arcabas.  
Musée Arcabas (Saint-Pierre-de-Chartreuse)  
Gratuit

## SCIENCES ET NATURE

LES PLANÉTIARIUMS ONT 100 ANS !

Découvrez l'histoire de ces outils, du 1<sup>er</sup> planétarium (1925) aux dômes modernes.

Cosmocité (Le Pont-de-Claix)  
De 4€ à 7€

## SCIENCES ET NATURE

TERCEL :

## DÉCHETS D'AUJOURD'HUI, RESSOURCES DE DEMAIN

Immersion dans l'innovation des matériaux de construction au service de la transition écologique.  
La Casemate  
Gratuit

## SCIENCES ET NATURE

## OBJETIF LUNE

Replongez dans l'épopée lunaire.  
Cosmocité (Le Pont de Claix)  
Gratuit

## SCIENCES ET NATURE

COULEURS ! CONTEMPLER, DÉCOUVRIR, MANIPULER

Une exposition familiale mêlant art et science.  
Musée Hébert (La Tronche)  
Gratuit

## SCIENCES ET NATURE

## BRICK HYDRO. DE L'EAU À L'ÉLECTRICITÉ

Immersion dans l'univers de l'hydro avec Lego®, objets, illustrations...  
Maison Bergès (Villard-Bonnot)  
Gratuit

## SCIENCES ET NATURE

## POINT BREAK

Un tourbillon d'adrénaline et de liberté.  
Lun. 10 nov. à 14h30  
Les Amis du Musée de Grenoble  
De 4€ à 15€

## PROJECTION

## VIA ALPINA, SUR LES PAS DES PIONNIÈRES

120 jours, 135 000 m de dénivelé et 2150 km à pied, de la Sloénie jusqu'à Monaco.

Mer. 12 nov. à 18h30  
Bib. Aragon (Le Pont-de-Claix)  
Jeu. 20 nov. à 19h  
Le Décllic (Claix)  
Gratuit

## HISTOIRE ET PATRIMOINE

## MÉTAMORPHOSES URBAINES

→ Lire notre article p.14

Archives départementales de L'Isère (Saint-Martin-d'Hères)  
Gratuit

## HISTOIRE ET PATRIMOINE

PREMIERS LIVRES IMPRIMÉS : UNE RÉVOLUTION AU 15<sup>E</sup> SIÈCLE

Collection d'incunables.

Bibliothèque d'étude et du patrimoine  
Gratuit

## SCIENCES ET NATURE

## ALP ET LE DRAGON-RIVIÈRE

Vos enfants vont percer les mystères des rivières grâce à une expérience ludique et interactive.  
Cosmocité (Le Pont-de-Claix)  
6€

## ART CONTEMPORAIN

## JULIE BÉNA – PARODIE

→ Lire notre article p.14.  
Le Magasin  
De 3€ à 5€

## SCIENCES ET NATURE

## ROUGE COMME NEIGE

→ Lire notre article p.14.  
Muséum  
Gratuit

## CINÉ LOCAL

## FESTIVAL

## RENCONTRES CINÉ MONTAGNE

Cinq soirées de projection, 20 films et de nombreux cinéastes invités.  
Jusqu'au sam. 8 nov.  
Palais des Sports  
De 4€ à 9€

## PROJECTION

## SAN CLEMENTE

De Raymond Depardon (1982).  
Jeu. 6 nov. à 19h  
Cinéma Juliet-Berto  
De 5,50€ à 7€

## RENCONTRES ET DÉBAT

## ULTIMA PATAGONIA – LA DERNIÈRE FRONTIÈRE

Rencontre avec le le géologue-photo-graphe Serge Caillaut.

Jeu. 6 nov. à 19h  
Le Décllic (Claix)  
Gratuit

## PROJECTION

## POSSESSION

→ Lire notre article p.16.  
Jeu. 6 nov. à 21h30  
Cinéma Juliet-Berto  
De 5,50€ à 7€

## PROJECTION



© Pascale Cholette

# GROSSE DALLE, PETIT PRIX

**BONS PLANS** Comment bien manger à Grenoble sans se ruiner ? De Saint-Bruno à la place aux Herbes, voici une sélection resserrée de lieux chaleureux, engagés ou simplement délicieux – parfaitement indiqués pour se régaler sans vider complètement son porte-monnaie.

/ Par Pascale Cholette

## LE LOCALÉ

Un tel niveau d'exigence et d'éthique accomplies, ça tiendrait presque du miracle. Le Localé a tout bon : la profession de foi disponible sur leur site impressionne. Ils y détaillent tous les efforts fournis pour proposer l'offre la plus locale, vertueuse et soucieuse de l'environnement, dans l'optique de réduire leur impact sur ce dernier. De facto, la cuisine est végane, mais quelle cuisine ! Une véritable expérience gustative au cœur de notre terroir, à travers ses saisons. Un lieu idéal pour faire découvrir le 100 % végétal aux carnistes les plus réfractaires. Pour les rassurer, on pourra aussi évoquer le CV impeccable de Michel et Claire, les fondateurs, issus tous deux de l'institut Paul Bocuse. Ils ont chacun écumé les maisons étoilées avant de poser leurs valises dans la cuvette. Ces expériences ne leur ont pas tourné la tête, ils restent les pieds sur terre : loin des clichés véhiculés par leurs détracteurs, ils pensent autant à leur prochain qu'à la cause animale.

Tanguy, qui nous accueille ce jour-là nous détaille toutes les possibilités offertes aux personnes empêchées par des moyens restreints : un menu solidaire trois plats valable à tous les services, pour 20€, et un menu prix libre à partir de 12€ le lundi soir au deuxième service. Cerise sur le gâteau, des clients prévenants peuvent laisser des consommations suspendues. Excellente nouvelle : cette fin octobre, il restait 261,50€ qui attendaient de vous régaler. Tanguy nous l'assure, aucun justificatif ne vous sera demandé ! Il suffit, en votre âme et conscience, d'estimer que vous pouvez en profiter.

☉ 31, rue d'Alembert

## LA GALETTE MACHRÉBINE

Tous les jours sauf le lundi, sur le marché, à proximité du bar Le Capri, la galette maghrébine régale à tout petit prix. Le choix est pléthorique, sur un stand qui déborde de propositions toutes plus affriolantes les unes que les autres : galettes fourrées fromage-épinards, bricks, fajitas au poulet... Et nos préférées : les mahjoubas poivron-oignon. Les portions sont très généreuses, l'accueil sympathique, et les tarifs imbattables, de 2€ à 4€. Des casse-croûtes à déguster encore chauds en flânant entre les étals, ou à emporter pour plus tard, bien emballés.

☉ Place Saint-Bruno

## LE SAINT-BRUNO

Véritable institution de la place, le bar Saint Bruno est un authentique bistrot de quartier, avec ses habitués de tous âges, son accueil chaleureux, et son ambiance

bon enfant. On y déjeune du lundi au vendredi avec une assiette complète composée de plusieurs petites choses, toujours très goûteuses et bien cuisinées. Les desserts ne sont pas en reste avec trois choix. C'est toujours végétarien, et une option végane est possible. L'assiette est à 12,50€ et les desserts à 5€ !

Les premiers lundis du mois, on fonce déguster leur délicieux burger. En soirée, c'est pizza le jeudi à 10€ et le mercredi frites maison avec sauces idem à tomber pour 5€. Alors bien sûr, les tarifs ont un peu augmenté en raison de l'inflation mais c'est un vrai coup de cœur pour ce troquet monté en Scop qui rémunère justement ses associés. Solène, au service ce jour-là, nous confiait du reste qu'un tarif solidaire était en cours de réflexion pour la restauration.

☉ 22, place Saint-Bruno

## CHAPI CHAPO

Chapi chapo est une sandwicherie aux recettes élaborées, dotée d'une petite salle très agréable, toujours bien remplie, rue de Turenne. Si les tarifs sont plutôt élevés pour l'essentiel de l'offre, nous avons dégotté un savoureux jambon-beurre. Agrémentée d'une touche de curry et de salade, la chiffonnade de jambon est goûteuse, au sein d'un pain complet délicatement toasté. Pour 5,50€, on valide !

☉ 9, rue de Turenne

## LE FALAFEL ABSOLU

Pour tout vous dire, on a JAMAIS mangé un sandwich falafel aussi bon. Pour ajouter au mythe, cette minuscule échoppe de la place aux Herbes n'a pas d'enseigne et ouvre uniquement au débotté, sans prévenir, comme ça. Dès le rideau de fer monté, on est pas loin de l'émeute. Oui le sandwich est à 7,50€, mais c'est incomparable. Et encore meilleur claqué après deux pintes, à même le trottoir. Quels sont les ingrédients secrets, ou quelle épice délicieuse fait la diff ? On n'en sait rien. Et encore, on ne vous a pas parlé des frites (5€), tout aussi remarquables ! À goûter absolument, gardez l'œil ouvert lors de vos expéditions dans le quartier.

☉ 2, rue du Palais

## LE BOUILLON ARCHERS

Les bouillons ont la cote, à Paris comme à Grenoble. Ce concept issu du XIX<sup>e</sup> siècle, imaginé alors pour restaurer les travailleurs du marché des halles à des tarifs abordables, a encore de beaux jours devant lui ! Ici Les Archers, proches de la place Grenette, accueillent les archers du roi au XVII<sup>e</sup>, à dîner et à déjeuner. On peut maintenant s'y attabler et en profiter à moindre coût, en mangeant des grands classiques de la cuisine française, réconfortants. Les œufs plein air et mayo maison sont à 3€, la saucisse au couteau purée à 9,50€. Le gratin de ravioles, allégeance locale, pour seulement 8,50€. Les desserts sont épatants, de la profiterole chocolat glace vanille au riz au lait sauce caramel salé à 4€. Une découverte pour tous les goûts et régimes, et toutes les bourses. On y est, de surcroît, servis vite, et avec le sourire.

☉ 2, rue Docteur Bally

## C'EST NOUVEAU



© Sylvain Frappat

### L'ORANGERIE, ENFIN !

Au départ, il était question d'un food court. Mais après bien des péripéties (notamment des banquiers frileux), le projet de l'Orangerie sera finalement plus modeste. Confiée par la Ville à l'asso La Grande Saison en 2019, dans le cadre de son dispositif Gren' de projets, la réhabilitation de ce bâtiment jouxtant le Jardin des plantes est enfin achevée ! Et le lieu accueille donc son premier commerce, la boulangerie Décibel ouverte le 20 octobre dernier. On n'a pas encore eu l'occasion de goûter leurs miches bio au levain naturel, mais ça ne saurait tarder. Par la suite, l'Orangerie abritera également un bar/resto, un coworking et... une salle d'escalade (les grelous ont encore gagné). / HV

### BOULANGERIE DÉCIBEL

☉ 10, boulevard Jean-Pain



© Elotse Maîtreux

### RÉSURRECTION

On se souvient du Bouillon, cantine vegan zéro déchet qui régalaient une bonne partie du quartier Chorier-Berriat le midi jusqu'à sa fermeture en juillet 2024. Son originalité : un menu unique vraiment pas cher (tarif au choix en fonction de ses moyens). Une belle affaire qui – bonne nouvelle – vient d'être reprise par un quatuor de femmes engagées ! Après le Bouillon, voici la Bouillotte, au concept similaire. Le jour de l'ouverture (20 octobre), on a apprécié la rondeur d'un potimarron rôti dans une sauce yahourt/taïhin pleine de fraîcheur, une polenta crémeuse à souhait et une tarte citron meringuée bien gourmande (mention spéciale pour la pâte au bon goût de biscuit). / HV

### LA BOUILLOTTE

☉ 21, rue Boucher-de-Perthes



© Guillaume Broust

# CORDE RAIDE

**ESCALADÉ** Le documentaire "L'Escalade du futur", présenté au Festival du film nature et environnement et aux Rencontres Ciné Montagne, alerte sur l'avenir des falaises les plus populaires. La pratique explosive, certains sites saturés, et la nature s'en trouve parfois menacée. Grenoble, un des berceaux historiques de cette contre-culture devenue depuis mainstream, est-elle concernée ?

/ Par Jérémy Tronc

Dans la cuvette grenobloise, les falaises ne sont jamais loin et attirent toujours plus de nouveaux pratiquants. Cette popularité a un revers : sur certains spots, la cohabitation entre grimpeurs, riverains et biodiversité devient délicate. « Des sites sont saturés », constate ainsi un représentant de France Nature Environnement (FNE). Comboire symbolise cette tension : stationnements anarchiques, gêne pour les agriculteurs ou la faune. « On pourrait y aller à vélo ou en bus, mais les gens continuent majoritairement de prendre leur voiture. » Pour FNE, la surfréquentation est bien réelle, amplifiée par la diffusion des topos et l'influence des réseaux sociaux. Du côté de la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME), le ton est plus mesuré. « Ce n'est pas nouveau, on a appris à gérer cela. Globalement, l'Isère n'est pas trop concerné. La saturation des parkings n'est pas due qu'aux grimpeurs », estime François Chopard, de la FFME Isère. Il rappelle que le dialogue avec les naturalistes a beaucoup progressé : « En Isère, on est très structuré et un interlocuteur bien identifié. Avant une interdiction pure et dure, il y a de la discussion, et on arrive à désamorcer un certain nombre de problématiques. Ce qui était perçu comme des nuisances avant ne l'est plus forcément. » Pour lui, le cœur du problème dépasse la pratique : « Le vrai sujet, c'est la déconnexion de beaucoup de gens avec la nature, notamment les grimpeurs plus récents, souvent citadins, avec une approche plus consummatrice. Le bruit, la musique, les cris... Ce n'est pas représentatif du milieu, et c'est dénoncé en interne. »

### FALAISES PARTAGÉES

La cohabitation avec le Grand-duc d'Europe, rapace revenu sur plusieurs falaises périurbaines, cristallise parfois ces tensions. « Le Grand-duc s'installe en hiver, quand ça grimpe moins, explique FNE. Il ne va pas se dire "ici, c'est équipé". Et quand les grimpeurs reviennent au printemps, ils répondent : "Mais nous, on grimpe ici depuis

vingt ans ! » L'association rappelle la règle : « Quand une espèce protégée niche, on stoppe tout à cet endroit, le temps d'adapter la pratique ou de reporter ailleurs. Et ça, c'est compliqué à faire accepter. Tout le monde est d'accord : protéger la biodiversité prime. Mais dès que cela touche aux libertés individuelles, c'est autre chose. » D'où l'intérêt, selon elle, de montrer que ce discours n'est pas porté que par « des ayatollahs de l'écologie », mais aussi par des grimpeurs reconnus.

### REDÉFINIR LA LIBERTÉ DANS LA NATURE

À Grenoble, le dialogue entre grimpeurs, naturalistes et institutions fonctionne plutôt bien. FFME, FNE, LPO et collectivités se concertent régulièrement pour adapter les pratiques. Des outils comme Biodiv'Sports, développé par la LPO, renseignent sur les zones et périodes sensibles. D'autres plateformes collaboratives, comme CampToCamp, relaient les signalements pour éviter les dérives. Mais la régulation ne suffit pas. « L'information existe, elle est accessible, encore faut-il vouloir la chercher, souligne FNE. Il faut remettre l'humain à sa place, éviter de faire tout ce qu'on veut, n'importe quand, n'importe où. » Dans L'Escalade du futur, film visible dans deux festivals grenoblois en ce mois de novembre, le grimpeur pro Cédric Lachat invite à remettre au centre des débats l'absolue liberté de l'homme dans la nature pour un moindre impact. À Grenoble, personne ne réclame d'interdiction généralisée. Le véritable enjeu, c'est d'apprendre à cohabiter pour que la falaise reste à la fois terrain d'aventure et refuge pour le vivant.

### RENCONTRES CINÉ MONTAGNE

☐ Jusqu'au sam. 8 nov.

☉ Palais des Sports

☉ De 5€ à 9€

### FESTIVAL DU FILM NATURE ET ENVIRONNEMENT

☐ Du dim. 23 au dim. 30 nov.

☉ Divers lieux (agglo)

EXPOSITION

Rouge comme neige

ENQUÊTE SCIENTIFIQUE EN MONTAGNE > entrée gratuite

DU 11 | 10 | 25  
AU 26 | 07 | 26

museum-grenoble.fr

Logos: Alpa, anr, UGA, Kilian Jornet, CNRS, Isère.

CUEF de Grenoble

Vivre le français au cœur des Alpes

CENTRE UNIVERSITAIRE D'ÉTUDES FRANÇAISES  
FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

VENEZ APPRENDRE LA LANGUE ET DÉCOUVRIR LA CULTURE FRANÇAISE AVEC LE CUEF :

- COURS INTENSIFS MENSUELS  
COURS TOUTS LES JOURS
- COURS DE FRANÇAIS DU QUOTIDIEN  
COURS UNE FOIS PAR SEMAINE DE JANVIER À MAI
- COURS DU SOIR  
COURS UNE FOIS PAR SEMAINE DE JANVIER À AVRIL
- DIPLÔMES UNIVERSITAIRES DE LANGUE FRANÇAISE  
COURS TOUTS LES JOURS DE JANVIER À MAI
- EXAMENS DELF - DALF  
AU MOIS DE MAI

+ d'infos et renseignements  
cuef.univ-grenoble-alpes.fr  
04 76 74 34 60

QR code

UGA Université Grenoble Alpes

fla QUALITÉ

SALON  
DES CRÉATEURS  
D'ART

# ARTISIA

du 26 au 30  
novembre 2025  
ALPEXPO

2 invitations offertes  
avec le code HELLO25  
sur [artisagrenoble.com](https://artisagrenoble.com)  
ou [naturissima.com](https://naturissima.com)

ALIMENTATION & VIN

TEXTILE

# NATURiSSiMA

BIEN-ÊTRE

*Salon du vivre mieux*

DÉCO & MAISON

MÉDECINE DOUCE

ÉCO-TOURISME

